

CULTURE - AGRICULTURE

5 janvier 1975

L'Inde est une terre sacrée, dont la gloire s'est répartie sur tous les continents, dont les fils et les filles ont gagné par leur excellence matérielle et spirituels une éternelle renommée parmi toute l'humanité. Ils ont libéré leur Mère patrie de l'emprise des dirigeants étrangers ; ils ont ajouté à l'humain du bonheur par leurs accomplissements en musique et en beaux-arts. Même aujourd'hui, l'Inde a un nom qui est vénéré et tenu dans une estime élevée. Vous avez une grande responsabilité, parce que, vous devez maintenir et développer la splendeur qui était l'Inde.

Nous nous sommes réunis ici aujourd'hui dans un esprit de prière et de *Sadhana* (discipline spirituelle), pour se consacrer nous-mêmes à une nouvelle étape dans l'éducation. Les objectifs de la vraie éducation sont deux et seulement deux. Le premier et le plus fondamental des deux est l'éducation pour obtenir de la nourriture, de l'habillement et un abri, pour la promotion de la santé et de l'harmonie dans la société, pour éviter la pollution et favoriser l'honnêteté. Dans les temps anciens, quand l'étudiant recevait une formation de base avec un professeur, il apprenait, avant d'avoir atteint 15 ans, à filer, tisser et faire des vêtements pour son usage personnel ; pour obtenir la nourriture dont il avait besoin ; et voir à ses besoins de base pour son confort. Il était content et heureux avec des habitudes simples qui lui donnaient des loisirs suffisants pour la *Sadhana*, et la contemplation de la Nature. Chacun doit essayer d'être indépendant et d'être auto-suffisant, soit en nourriture et dans son habillement.

L'éducation devrait développer la culture du mental

Les gouvernants de ce pays sont effrayés de la croissance de la population et ils préconisent dans l'excitation des moyens erronés et dangereux pour limiter cette augmentation. Mais, ils oublient, qu'avec chaque bouche supplémentaire à nourrir, nous obtenons également deux mains supplémentaires, et une paire de jambes, sans compter un cerveau qui a vaste potentiel de développement dans les capitaux nationaux. Nous n'avons aucun arrangement pour employer les deux mains supplémentaires et le petit cerveau précieux pour l'élévation nationale et la prospérité nationale. Nous encourageons la paresse, à en fabricant un signe d'abondance ; nous ne la condamnons pas, partout où elle est trouvée. Nous n'avons aucune stratégie pour maximiser la production et pour réduire au minimum la perte, même en nourriture. Si seulement, chacun sur cette terre consommait seulement la quantité de nourriture dont il a besoin et rien davantage, il n'y aurait aucune pénurie du tout. Ce pays n'a jamais manqué de moyens pour nourrir ses enfants. C'est la terre de la Déesse *Annapoorna* (abondance en nourriture).

Le deuxième objectif de l'éducation est la culture du mental et de l'esprit. Celui-ci aussi est comme l'agriculture, qui fournit la nourriture et l'habillement à l'homme. Nous voulons *Dhaanya* (grains) pour soutenir le corps ; nous exigeons *Dhyana* (la méditation) pour soutenir l'esprit. Dans l'agriculture, vous préparez le sol, nous plantons les graines,

nous nourrissons les plants avec des engrais, et récoltons la moisson. Dans la culture du cœur, nous devons labourer le *Hrudhaya-kshetra* (le champ du cœur), enlever les mauvaises herbes et planter les graines. Les herbes sont les tendances, les attitudes et les habitudes pernicieuses ; les engrais sont la dévotion et la dédicace. L'eau pour aider le plan à se développer est la qualité de l'amour. Les graines sont les Noms de Dieu, qui sont déposés dans le cœur purifié. La moisson qui est la récompense de toute cette discipline spirituelle est la sagesse.

Plantez les graines de l'amour ; récoltez la moisson de la sagesse

La culture du cœur est l'objectif et le but du *Sanathana Dharma* (Religion Universelle Éternelle), l'ancienne religion de l'Inde. Elle est essentielle pour une vie paisible, satisfaisante et heureuse. Ce *Dharma* nous conseil de planter les graines de l'amour et de récolter la moisson de la sagesse, dans l'intérêt de l'harmonie sociale, de la prospérité nationale et de l'élévation de toute l'humanité. Le *Sanathana Dharma* vous incite à réaliser l'Unité qui est le courant sous-jacent de toute la diversité apparente. L'unité est la base et la justification pour l'amour de tous, sans aucun désir pour les bénéfices.

Mais, les Indiens ont développé tellement de cynisme et de dédain au sujet de leur héritage qu'ils attribuent la découverte des *Vedas* (Écritures saintes) et leur compilation aux desseins tordus de quelques Brahmanes ! Les musulmans vénèrent le Coran comme paroles de Dieu ; les Chrétiens vénèrent la Bible comme paroles de Dieu ; mais, les Indiens traitent les textes *Védiques* scripturaux comme enseignements négligeables de personnes intéressées ! Et, ils restent loin du droit chemin dans la détresse et le mécontentement. Max Mueller a dit que ce qui n'est pas trouvé dans la culture Indienne n'est pas trouvé dans d'autre pays. Mais, dès que les Indiens ont appris l'anglais ou n'importe quelle autre langue étrangère, ils ont développé tellement leur ego qu'ils ont commencé à décrier leur propre ancienne culture et à adopter les façons et les manières de la civilisation étrangère.

Chacun est en désaccord avec le reste

Gandhi a dit, « Mon Inde est l'Inde des villages. » La liberté qui a été gagnée et la prospérité qui est attendue avec intérêt, peut être assurée seulement quand les villageois sont libres et prospère. Et, ceci dépend en retour de la liberté et de la prospérité de chaque famille dans les villages. Maintenant, il n'y a aucune unité, aucune coopération mutuelle, aucun amour entre les quatre ou cinq frères d'une même famille ; chacun est en désaccord avec le reste. Comment alors le village peut-il jouir de la liberté, de la paix et de la prospérité ? Et, que dire du pays, quand la condition des villages est si mauvaise ?

Chaque personne cherche des positions d'autorité, sans essayer de mériter l'autorité au moyen des qualifications nécessaire pour l'employer de la bonne manière. Naturellement, si une personne qui a de bonnes intentions, une pleine possibilité et la vision du Divin, elle peut très bien chercher l'autorité et bien l'utiliser. Mais, nous voyons rarement quelqu'un penser à son devoir ; partout, les gens cherchent l'acquisition de positions d'autorité.

Comme conséquence, plusieurs mauvaises pratiques sont entrées dans le domaine de l'éducation. De l'argent est payé pour obtenir l'admission dans les écoles et les collèges, de l'argent est payé pour acquérir des points et des degrés. Le professeur ne transmet pas le goût, le modèle, l'attitude ou la vision ; c'est une question de livres et encore plus de livres. L'étudiant est laissé à lui-même pour recueillir ces informations de l'extérieur des institutions de formation. D'ailleurs, plus la valeur est attachée à l'information et à sa collection ; aucune tentative n'est faite pour obtenir la transformation et la correction des habitudes et du caractère. Comment les grands artistes qui ont dessinés les fresques d'Ajantha et sculptés les temples d'Ellora ont-ils appris les métiers ? Ils ne sont pas allés à aucune école ; ils ont appris des professeurs, des artisans maîtres, d'artistes inspirés.

Les livres ne peuvent pas donner les guidances et l'inspiration pour le vrai bon travail. Également les aspects matériels doivent être harmonisés avec les aspects spirituels afin de vivre une vie pleine. Alors seulement l'homme pourra avoir la confiance en soi et éviter le chemin de l'imitation. La paix mentale ne peut pas être obtenue en blâmant les autres et en évitant ses propres responsabilités.

Remplissez votre cœur d'amour et de lumière

Aujourd'hui, nous établissons cette école d'enseignement Polytechnique Agricole, de sorte que ceux qui étudient ici ne seront pas dépendent des autres pour leur donner un travail, mais, de sorte qu'ils puissent gagner quoi vivre pour eux-mêmes par leurs propres qualifications et efforts. Ce sera une discipline spirituelle également, et cela leur donnera une chance suffisante de développer leurs accomplissements spirituels aussi. Les étudiants ici seront encouragés à pratiquer leur travail avec les autres, dans une coopération mutuelle et productive. Les cinq doigts de la main doivent être ensemble de sorte qu'une chose puisse être saisie fermement. De nos jours, vous savez qu'il est nommé ce qui s'appelle des Comités pour toutes sortes de travaux, un Comité pour l'approvisionnement en eau, un Comité pour l'approvisionnement en électricité, etc. Mais, ils ne fonctionnent pas facilement ; il y a des chamailleries et des factions. Ils viennent pour le thé et ne délibèrent pas et ne déterminent rien.

Le respect mutuel peut être établi sur la foi que tous sont des enfants de Dieu et tous sont Divins. Alors sur cette base, il peut y avoir coopération et enthousiasme pour le travail. Chacun alors fera de son mieux, connaissant son devoir et sa responsabilité.

Le futur du pays dépend de la compétence et de la sincérité de la jeunesse. Par conséquent, l'enthousiasme et l'encouragement nécessaires doivent être générés parmi la jeunesse. Tous Mes espoirs sont basés sur les étudiants, la jeunesse. Ils Me sont très chers. Ils sont parfaits ; se sont les parents et l'école qui sont fautifs pour tout ce qui est rebelle et la violence. Ils les mènent dans de mauvaises directions. Au lieu de remplir vos têtes de faits et de figures, remplissez votre cœur d'amour et de lumière. Ayez confiance dans les vastes pouvoirs de l'*Atma* (âme), qui est votre Réalité. Ayez la foi dans la Grâce de Dieu, que vous pouvez obtenir par la prière.

Effectuez votre travail avec dévotion, comme acte de culte

Tout en employant la prière et l'utilisation des mantras, des formules sacrées ou de telles expressions, on doit en savoir le vrai sens et la signification des mots et de leurs implications profondes. Un individu par exemple ne connaît pas la pleine implication du mot Shiva ; il veut dire par ce mot, la forme de Dieu qui est censé habiter dans le Kailash avec son épouse et sa famille. Il m'a dit que Shivoham signifie, « Je suis Shiva » et a été choqué quand J'ai demandé, « Alors, qui est Parvati pour vous ? »

Beaucoup de personnes font le *Japa* (répétition des noms) et joignent les *Bhajans* (chants dévotionnels en groupe), mais, ils ne sont pas conscients de la signification et de la valeur des mots qu'ils prononcent mécaniquement. Les aînés qui propagent des *mantras* et se présentent comme professeurs spirituels eux-mêmes ne connaissent pas la signification intérieure de ce qu'ils recommandent aux autres ou donnent à leurs disciples. *Shivoham* signifie que vous êtes Divin.

Dans l'éducation les valeurs spirituelles devraient être soulignées

L'homme doit être engagé dans le travail ; il doit le faire avec foi et dévotion, comme acte de culte ; De cette façon, il obtiendra la sagesse. Mais, l'éducation donnée aujourd'hui ne le dirige pas sur ces lignes. C'est une instruction stérile, c'est tout. J'espère que dans cette école Polytechnique, dont Je pose la première pierre maintenant, elle prêtera attention à ces points également. Les principes moraux et spirituels doivent être soulignés tout au long, même lorsque ce sera simplement des sujets matériels qui sont enseignés et appris. Je veux que le Comité responsable de cette Institution propage les idéaux du service, de l'amour et de la *Sadhana*, que le *Sanathana Dharma* incarne. Même un nombre restreint de telles Institutions sera assez dans notre pays pour servir d'exemples et de guides aux autres.

Un collège dans chaque ville n'est pas nécessaire. Nous n'avons pas plusieurs commandants en chef, nous n'en avons seulement un, bien que les soldats soient par millions ou plus. Ce collège dans la ville de Bombay, s'il fonctionne d'une façon idéale, peut répandre les idéaux de l'unité de l'homme et la valeur de l'amour dans toute la vaste population et même en dehors de ses limites.

Les étudiants qui prennent la formation ici, dans ce collège, quand ils iront dans les autres états répandront les idéaux qu'ils ont reçus ici. Le rôle des professeurs est également important, car, si un étudiant se détériore, seul lui en souffrira. Nous devons essayer d'augmenter dans ce collège de bons professeurs pour de collèges semblables dans l'avenir. Les citoyens de Bombay devraient essayer de promouvoir des Institutions de formation de ce type et également des institutions stimulant la santé des gens, de sorte que la terre puisse avoir la paix et la prospérité.

Maintenant l'homme est dévalué en tant que machine

Aujourd'hui, il y a beaucoup d'entretien car ce pays manque de paix. Mais, ce n'est pas exact ; car, le manque de paix du mental est une plainte et un phénomène intensément individuels. Le pays ne se détériore pas du tout ! C'est l'individu qui doit être traité ; ce sont leurs pensées et leurs sentiments qui doivent être corrigés et nettoyés. Il n'est pas possible pour aucun individu de changer ses idées, ses habitudes, ses attitudes et ses impulsions. Par exemple, nous constatons que le prix de chaque article est extrêmement haut. Les gouvernants ont du concevoir divers plans pour réduire les prix. Mais, ceci peut réussir seulement par un moyen : élever la valeur de l'homme, et la valeur de tout le reste descendra. Maintenant, l'homme, est dévalué en tant que machine. L'homme aussi a oublié sa valeur. Il s'humilie lui-même en tant que bête et ne réalise pas qu'il y a la Divinité en lui. Aujourd'hui, les produits sont évalués comme essentiels, mais, l'homme n'est pas aussi de valeur.

Si l'homme est évalué à sa vraie valeur, et traité comme une étincelle Divine, enfermée dans le corps, alors, il s'élèvera à une nouvelle hauteur de l'accomplissement et produira toutes les nécessités de la vie à profusion. Il ne saisira pas ou ne trichera pas ; il sera un bon ouvrier, une personne pure et un *Sadhaka* sincère (aspirant spirituel). Il cultivera la vision intérieure et réalisera qu'il n'est pas le corps ou les sens ou le mental ou même l'intellect. Il sera plein de *Prema* (amour) et de confiance en soi.

Il n'est pas bon pour l'homme d'être constamment engagé dans des choses passionnantes - la nourriture passionnante, parler, lire, voir des films et impliqué dans des jeux. Ce sont des choses *Rajasique* (passionnées) qui perturbent et agitent le mental. Ni il n'est bon pour l'homme d'être engagé dans la cruauté – des pensées ou des actions cruelles.

Aujourd'hui, les fondements ont été jetés pour ce collège agricole. J'espère qu'un beau bâtiment sera érigé ici sous peu. J'espère qu'il n'y aura pas aucun abus d'argent par des dépenses inutiles. J'espère que les étudiants qui seront formés dans ce collège deviendront des fermiers efficaces, des jeunes hommes indépendants, qui dépendront de leur propre compétence, caractère et vigueur pour gagner leur vie. Je vous bénis tous.

Bombay

PAS DEUX, MAIS TROIS !

6 janvier 1975

Vous partagez tous la joie de servir les autres, de faire du bien aux autres, selon vos capacités et compétences. L'objectif principal de l'Organisation de Sathya Sai, que vous devez toujours garder devant vous doit être d'aider l'homme à reconnaître la Divinité qui est inhérente en lui. Mais, cette Divinité est latente ; elle est voilée ; elle n'est pas toujours apparente à soi ou aux autres.

Il n'y a rien de complètement mauvais ou complètement bon dans la création. Il y en a peu qui ne commettent pas d'erreurs ; il y en a peu qui n'accomplissent pas de bonnes actions. Les deux, le bon et le mauvais, le bienfaisant et le maléfice, le constructif et le destructif, sont toujours présents partout. Vous, comme membres du Comité de gestion des unités du *Samithi* (organisation), et comme membres du Seva Dal (volontaires du service) et du Mahila Vibhaag (section des femmes) sont uniques, parce que, vous avez consacré vos talents et votre temps au service des autres, et, finalement, à la promotion de votre meilleur intérêt.

Tout d'abord, Je veux que vous abandonniez l'imitation aveugle des autres cultures, des autres systèmes sociaux et des autres idéaux. Cette tendance a maintenant conquis 99 pour 100 des gens, dans notre pays. Votre conduite et comportement, vos habitudes vestimentaires et de nourriture, vos sports et jeux, vos méthodes d'agriculture et de l'industrie, votre art et architecture - tous sont empruntés des autres sociétés. Même votre intelligence suit le processus des autres groupes culturels. Vous menez vos vies sans n'avoir aucune racine dans le passé ; elles sont guidées et contrôlées par ces autres civilisations.

Ne donnez pas d'importance aux différences dans les religions

Pour échapper à l'attraction de ces attractions étrangères et des plaisirs matériels, la foi en Dieu comme votre Réalité intérieure et la source d'un immense pouvoir est essentielle. L'Organisation Sathya Sai doit reconnaître et rétablir cette vérité - que l'*Atma* (Soi Divin) est la Réalité de chacun, cependant, aussi distinct que puisse paraître la forme physique et la faculté mentale. Quand une lampe allume plusieurs lampes, toutes les lampes brillent d'une lueur égale. Le *Paramjyothi* (le Rayonnement Suprême) est l'origine et la source de tous les *Jivan-jyothis* (rayonnements particularisés). *Ekam Eva Adhwithiyam* : Il y a seulement le Un sans second. Le même vent est référé sous le nom de brise, tourbillon, tempête, typhon, ouragan etc. Le même Dieu est mentionné par différents noms. C'est le véritable fondement de notre culture.

Alors, votre devoir est de souligner le Un, expérimenter le Un, dans tous ce que vous faites et dites. Ne donnez pas trop d'importance aux différences dans les religions ou sectes ou statut ou couleur. Ayez le sentiment d'unité, imprégnant chacune de vos actes.

Seulement ceux qui font ainsi ont une place dans cette organisation ; les autres feront mieux de se retirer.

Dieu toujours présent remarque tout ce que vous faites

Vous devez rétablir la vision morale et le comportement juste dans ce grand pays. C'est la tradition appropriée et originaire de l'Inde. Cependant, ne regardez pas vers les cultures des autres pays ; n'essayez pas de découvrir les défauts dans les autres cultures et les dénoncer. La Bhagavad Gîta conseille que vous devriez être « *Adhweshtaasarva bhuuthaanaam*, » ne pas condamner ou détester aucun être.

Vous êtes dans cette Organisation depuis 7 ou 8 ans. Il est temps de vous demander, si vous êtes en lui par contrainte ou de votre propre libre arbitre ; si vous donnez le meilleur que vous pouvez, en efficacité et enthousiasme. Est-ce que le travail est orienté vers la démonstration ou il est véritable ? Si votre foi est dans la droiture du service dans chacune de vos actions ?

Laissez-Moi vous dire que si vous servez avec votre cœur entier, le résultat sera l'*Ananda* (la Béatitude Divine) pour vous ; le travail sans enthousiasme donnera seulement une joie ou une renommée superficielle. Rappelez-vous que le Dieu que vous adorez par ce travail est le Résident dans votre propre cœur. Les autres peuvent ou peuvent ne pas voir ; mais, Dieu qui est toujours présent voit et remarque tout ce que vous faites ou ressentez. Il vous fait rencontrer la conséquence, pleine, de ce que vous faites ou ressentez.

Par le passé, il y avait un homme riche qui a possédé un moulin pour le riz. Il a entendu un *Pandit* (érudit) mentionner que le service que Dieu apprécie le plus est le cadeau de nourriture aux affamés. Alors, il a décidé de servir de la nourriture aux pauvres dans son village. Mais il n'a pas eu l'esprit d'employer de bonnes variétés de riz pour le but. Il a estimé que n'importe quel riz était assez bon pour eux. Ainsi, il a pris le riz qui pourrissait dans son entrepôt - il ne s'est pas inquiété même d'enlever les vers qui l'infestait ; il l'a fait cuire et l'a servi aux pauvres affamés, qui l'ont mangé et ont souffert de beaucoup de maladie, comme conséquent. Son épouse a discuté avec lui, et lui a dit que la bonne nourriture donnée à 10 personnes serait plus méritoire que la nourriture gâtée donnée à des centaines de gens ! Mais, il n'était d'aucune humeur à écouter le sain conseil.

Chacun doit souffrir pour les dommages qu'il cause

L'épouse donc frappée d'une idée pour lui. Elle a placé dans son plat de nourriture journalière ce qui était pourri et plein de vers. Il s'est fâché et la châtié, elle a répondu, « Le Pandit a mentionné que chacun doit souffrir pour les dommages qu'il cause aux autres. Vous mangerez, dans l'autre monde, de la nourriture pourrie, pleine de vers. Je vous donne ce type de nourriture maintenant, de sorte que vous puissiez vous habituer. Cela vous aidera à manger la conséquence de votre mauvaise action. » Sur ce, le mari a réalisé son iniquité ; il s'est repenti pour ses maux et a appris une meilleure manière de servir les pauvres.

Quand vous visitez des patients dans un hôpital, servez les patients avec un cœur plein, sincèrement et avec la plus grande ampleur possible. Je dois dire que les programmes de service que vous avez entrepris dans la ville de Bombay vont très bien. Ils peuvent être des idéaux pour que les autres idées suivent.

Mais, ne mettez pas un point d'arrêt ; seulement une virgule. Allez avec de plus en plus d'enthousiasme, et réalisez plus de progrès dans toutes les directions. Le service est un programme pour la vie, il ne connaît aucun repos ou sursis. Ce corps vous a été donné de sorte que vous puissiez consacrer sa force et ses qualifications au service de vos frères. Servir l'homme, jusqu'à ce que vous voyiez Dieu dans tous les hommes ; puis, ce que vous faites sera élevé en tant que culte.

Dieu est Amour et peut être atteint et réalisé par l'amour. Dieu est Vérité et peut être atteint et réalisé par la vérité. Mais, vous concentrez-vous sur le développement de l'amour et de la vérité ?

L'âge tendre est le meilleur pour l'instruction religieuse

Je dois dire que le Mahila Vibhaag, est de démontrer un plus grand enthousiasme et un amour dans le travail – la classe de Bala Vikas (la section des enfants), par exemple – que les hommes, dans le *Samithis*. Cela est, Je sais, parce que les hommes n'ont pas autant de temps à consacrer aux activités de Samithi ; mais, ils peuvent employer le temps disponible de manière sacrée et avec un plus grand bénéfice. Le genre de *Seva* (service) que les femmes font dans le Bala Vikas est très utile, parce que cela assure un bon futur pour notre pays, les enfants sont formés d'une très bonne façon. Ces enfants soutiendront le fardeau du pays, mieux et plus intelligemment, avec plus d'attachement à la culture et aux traditions de Bharat.

Dire aux enfants ce qu'ils ne peuvent pas apprendre seuls, par l'observation, à savoir, les histoires du Ramayana, la Bhagavatha, et le Mahabharata. Racontez-leurs également les histoires de la Bible, les textes bouddhistes, le Zend-Avesta et le Coran. Le cheval a quatre jambes c'est un fait qui n'a pas besoin d'être enseigné à l'enfant ; il peut le découvrir dans un instant. Ce qui n'est pas connu des enfants sont les histoires et les versets qui incarnent notre culture.

Ne soyez pas découragé par les personnes qui disent que l'information et l'inspiration que vous donnez seront un fardeau trop gros sur les tendres esprits. C'est seulement les adultes qui trouvent qu'apprendre de nouveaux faits est trop lourd ; l'âge tendre est le meilleur pour ce genre d'instruction. Dites-leur l'importance du *OM* et sa signification, comme son de base de toute la création. C'est un son symbolique significatif ; c'est tout à fait différent du jargon inutile que les enfants apprennent aujourd'hui, dans la toute première leçon à l'école ; Ba Ba, mouton noir ! Ding Dong Bell ; le chat est dans le puits !

Visez la promotion de la foi en Dieu

Les membres de Seva Dal doivent passer leur temps libre en Satsang (bonne compagnie) et ne pas perdre même un moment en jeu frivole. Prenez quelques bons livres et les donner en lecture aux frères et sœurs illettrés, répandez le message de notre culture parmi tous ceux qui n'ont aucune chance de la connaître. Faites ce service dans les taudis, aux personnes qui vivent dans les huttes et les villages. Les citadins lisent des livres et des romans idiots qui vident leurs cerveaux et qui implantent de mauvaises pensées dans leurs mental. Mais les pauvres dans les villages et les huttes vous souhaiteront la bienvenue et écouteront les histoires et la vie des saints et des incarnations Divines. Communiquez à ces personnes les textes sacrés de toutes les religions et la vie des saints de toutes les fois.

N' imaginez pas que votre tâche est de propager Sai et les paroles de Sathya Sai et Son message. Ceci n'est pas correct. Mais, au lieu de Sathya Sai et de mettre l'emphase sur le message, visez sur la promotion de la piété et de la foi en Dieu. Créer une attitude spirituelle ; favorisez la discipline spirituelle. Cela M'importe peu quel Nom vous employez, ou quel Forme ils se concentrent. À travers un certain Nom et une certaine Forme, conduisez-les sur le chemin de la foi et de la *Sadhana* (discipline spirituelle).

En ce moment, certains parmi vous estiment que le soleil plombe à l'endroit où Je suis et vous voulez faire quelque chose pour éviter cela, mais, ceci arrive à beaucoup de personnes ici, et vous ne devriez pas être content seulement de tenter d'empêcher le soleil de blesser un individu. Le Seva Dal doit s'inquiéter du confort de tous. Il y a l'*Atma* dans chacun. Ce corps est pour vous et tous les autres corps sont également à Moi.

Votre *Prema*, votre *Shraddha*, votre *Bhakti* (amour, foi régulière et dévotion) M'ont persuadé de venir à Bombay, deux fois par an ! Si vous favorisez ces vertus encore plus, dans une plus grande mesure encore, Je viendrai à Bombay pas deux fois, mais trois fois par an, et vous donnerez l'*Ananda* (Béatitude Divine). Je vous donne la bénédiction pour tout le *Seva* que vous avez entrepris et pour tout l'amour que vous avez partagé avec les autres.

Bombay

PARENTS PRENEZ GARDE !

6 janvier 1975

Voyez ce rassemblement et écoutez le son de la marche, et soyez témoin des autres articles que vous présentez, Je peux dire maintenant que ce qui s'est produit ce matin n'est pas le levé du soleil, mais, c'était en fait l'élévation d'*Ananda* (Béatitude Divine). Les gens parlent de la gloire du passé de l'Inde, ils continuent à féliciter sans fin le règne de Rama, ou ces derniers temps d'Ashoka, ou de Krishna Dheva Raaya. Ils essaient en vain d'évaluer le présent en termes du passé ; ils ferment leurs yeux sur la morne actuelle et rêvent au sujet du passé. Si des enfants sont mis sur le droit chemin, et guidés le long du chemin sur lequel vous marchez maintenant, le Rama Rajya peut encore être établi sur cette terre.

Chaque enfant de cette terre a quatre dettes à régler - révéler la mère, respecter le père, obéir au professeur, et adorer Dieu. À côté de ces derniers, chaque enfant doit apprendre à vivre en paix et dans l'amour avec les autres enfants et les autres familles. L'idée qu'on peut vivre pour soi et qu'on n'a pas besoin de s'inquiéter du besoin et des faiblesses des autres doit être enlevée tout de suite de la vie, par le Bala Vikas. Encouragez les enfants à cultiver le plaisir d'être « ensemble. » Ils l'apprécieront ; et, vous sèmerez les graines de la paix sociale. Les graines se développeront en une Paix universelle et une Béatitude universel.

Partagez avec les autres les bonnes choses qui vous sont données

La vie est comme un voyage en train. Vous, les enfants en bas âge avez beaucoup de chemin à faire ; mais, les aînés doivent descendre du train très bientôt. Vous devez apprendre à rendre votre voyage confortable et heureux. Ne transportez pas de bagage lourd, non désiré, avec vous. Cela rendra le voyage malheureux. Ne vous livrez pas à trouver des fautes et à chercher querelle chez les autres. Ne désirez pas avoir les meilleures choses pour vous-mêmes seulement. Partagez avec les autres autour de vous les bonnes choses qui vous sont données. La colère, la haine, l'envie, la jalousie, ceux-ci sont des bagages lourds que Je vous demande d'éviter de prendre avec vous dans le voyage.

Je dois donner aux aînés, aux parents qui sont ici un grand nombre du conseil. Ne donnez pas de mauvais exemples pour que les enfants les suivent. Si vous êtes véridiques, simplement, soyez calme sous la provocation et plein d'amour dans toutes vos relations d'affaires avec les autres, ces enfants aussi grandiront dans *Sathya* (la vérité.), le *Dharma* (l'action juste), *Shanti* (la paix) et *Prema* (amour). Si vous dites à votre fils, quand vous êtes réellement à la maison, à la suite d'un appel téléphonique quand quelqu'un appelle, de répondre que le père n'est pas à la maison, vous semez une graine toxique, qui deviendra un arbre énorme.

Les parents devraient être de bons exemples pour les enfants

Laissez-moi vous raconter une histoire pour illustrer le danger de tels petits commencements. Une mère porte son fils sur son épaule, quand elle va au marché. Une femme avec un panier de fruits passe près d'elle, l'enfant prend une banane du panier et commence à la manger. La mère l'a remarqué, et quand on lui a dit qu'il l'avait prise du panier du vendeur de fruit, elle a complimenté le fils sur son habilité. Ceci incite l'enfant à se livrer à de petits vols et de prendre dans les poches des gens, quand il se développe en un garçon, c'est le vol dans les maisons et le vol avec violence, une fois pendant un vol avec violence, il a commis un meurtre, et quand il a été pris et emprisonné, il a exprimé le souhait de voir sa mère avant la pendaison. La mère désespérée, pleurant, a été amenée devant lui. Elle sanglotait au destin de son fils. Le fils lui a demandé de venir plus près de lui ; soudainement il a essayé de l'étrangler, et les gardes l'ont séparé. Le fils a dit, « Elle mérite la punition ; car, c'est elle qui m'a amené à ce sort malheureux. Elle aurait du me réprimandé quand j'ai volé une banane, quand j'étais un enfant de deux ans, au lieu de me complimenter, je ne serais pas tombé dans cette mauvaise voie. »

Les parents donnent de mauvais exemples en prononçant des faussetés, en scandalisant les autres, en jouant, en buvant, en se comportant violemment, en infligeant des blessures, en devenant des habitués des boîtes de nuit, en consommant de la boisson, en se disputant à la maison, après être arrivé à la maison après minuit. Comment les enfants habitués à de telles basses vues et bruits peuvent-ils apprendre à devenir des fleurs fraîches parfumées et lumineuses du jardin du *Sanathana* de l'Inde ?

Beaucoup de tels parents ne permettent pas à leurs enfants de joindre les classes de Bala Vikas, ou d'assister aux *Bhajans* et aux *Satsangs*. Si les enfants réclament à la maison pour être autorisés, ils crient après eux, et les traitent de fous. Ils disent que la religion et Dieu sont seulement pour les oisifs ou les personnes âgées séniles, et que le chemin les mène à *Sanyaas* (la mendicité), qui est une calamité à éviter ! Ils renversent les valeurs mêmes de la vie. Les parents doivent se corriger avant d'essayer de corriger leurs enfants.

Enfants !

Apprenez le meilleur enseignement de toutes les fois, mettez-les en pratique. Chantez le nom de Dieu avec votre être entier. Buvez les nobles qualités que ces noms représentent. Purifiez-vous et purifiez le monde. C'est Ma bénédiction.

Dharmakshethra, Bombay

LE NARAYANA SEVA

28 janvier 1975

Le cadeau de nourriture est le plus noble de tous les cadeaux. Vous avez aujourd'hui pris les arrangements pour nourrir un grand nombre de personnes et justifié ainsi le nom de ce village. Les années de vie accordées à l'homme sont très courtes ; le monde dans lequel on vit est très large ; le temps se prolonge loin derrière et bien loin au-delà. Ce que le petit homme doit faire ici doit être fait rapidement, à l'endroit où il est assigné, dans le temps qui lui est accordé. Et, l'homme a une tâche vraiment formidable devant lui ; c'est pour l'accomplir qu'il est venu comme homme, échangeant pour cet habitat humain, tout le mérite qu'il a acquis pendant beaucoup de vies passées. La tâche n'est pas moindre que la manifestation de la Divinité latente en l'homme. Le moyen le plus facile et le plus plaisant par lequel il peut faire cela est le *Seva* - le service à l'homme, fait dans un esprit de dédicace et de dévotion. Et, dans les villages comme celui-ci, le *Seva* (service) est une discipline efficace et profitable. Et, le meilleur type de *Seva* est de nourrir l'affamé. La première étape dans cette discipline est l'établissement d'une aide et d'une coopération mutuelle dans toutes les activités de *Seva* parmi les résidents. Ceci assurera la paix, la sécurité et la prospérité pour le village.

La pollution du caractère s'étend dans les villes

Une ferme simple ne peut pas faire un village ; beaucoup doivent se regrouper ensemble et vivre comme une famille afin de constituer un village. Et, pour un tel *Seva* que vous faites, chaque ferme et chaque membre doit donner un coup de main et obtenir le succès dans l'entreprise commune. La résistance physique, les ressources monétaires, l'intelligence de tous doivent être mises en commun, et faire que le projet réussisse. Cette guirlande ne s'est pas fabriquée d'une simple fleur ; beaucoup de fleurs de différentes teintes et parfums sont ficelés autour de la corde, afin de réaliser le but commun de décorer l'image de la personne. Personne dans le village ne peut se tenir à distance et dire, « Ce travail n'est pas mien ; c'est la responsabilité de cet homme ou de ce groupe. »

Car, aujourd'hui, les villes ont pris un tour vers la confusion et le conflit ; elles n'ont aucune paix, aucune sécurité, aucun calme. C'est l'agitation, l'inquiétude, la peur, la division et le soupçon. C'est seulement dans les villages comme le vôtre qu'une parcelle de calme, le sentiment de camaraderie, la tolérance et la vérité peut être trouvée. La pollution du caractère qui s'étend dans les villes a rapidement envahi les villages également. Les villages ne devraient pas céder à la tentation de l'imitation et inviter la catastrophe pour eux-mêmes. Ils doivent apprécier les anciens idéaux Indiens de la simplicité et de la sincérité, du service et de vivre d'une manière spirituelle. Vous devez limiter l'avarice et la colère, l'envie et l'orgueil, et vivre dans l'amitié et l'esprit de fraternité. Alors l'Inde sera heureuse et prospère. Chacun doit poursuivre le devoir qui lui est assigné dans une attitude d'adoration.

Méritez la grâce de Dieu en aidant le faible

Je vois que seulement quelques jeunes et quelques aînés s'occupent de tout et poursuivent les diverses charges que cette fonction comporte. C'est le cas dans la plupart des villages. Si tous ne partagent pas les coûts, le village ne peut pas en bénéficier. La vie a été accordée non pas simplement pour manger et digérer, errer et se reposer, mais, pour un but bien plus grand - la réalisation de la Divinité en nous, dans tout ce qui existe autour de nous et même au-delà de toutes les choses qui frappent nos sens. Gaspiller une telle vie dans de vaines poursuites, et dans le seul plaisir des sens n'est pas le signe d'une personne intelligente. Méritez la grâce de Dieu en aidant le faible et le pauvre, le malade et l'handicapé, l'affligé et le délaissé. Ne riez pas des autres ou prenez plaisir à les insultant ou en les humiliant. Il n'y a pas de péché plus honteux que de blesser les sentiments des autres. L'homme doit développer deux qualités : La peur du péché et la dévotion à Dieu.

Pour cultiver la dévotion à Dieu, essayez toujours de vous mélanger à de bonnes personnes, engagez-vous dans le *Namasmara* (chanter les noms de Dieu, tôt le matin). Vous avez quelques temples dans le village, rendez-les actifs, et vivants. Recueillez-vous là pendant une heure, chaque jour, et chantez des *Bhajans* (chants dévotionnels en groupe). Pourquoi perdre son temps ou polluer même le temps, en parlant en mal des autres ? L'œil, la main, le nez, la tête, l'estomac, chacun semble différent ; chacun fait une tâche spéciale ; chacun a un nom et une fonction différente. Mais ils favorisent les intérêts d'un seul corps auquel ils appartiennent tous, ils ne travaillent pas contraire, n'est-ce pas ? Alors, aussi, chacun de vous est un membre dans le corps appelé village. Accomplissez votre travail sans murmurer ; travailler en pleine collaboration avec tous. Le village peut être sain et heureux seulement comme cela. L'amour, seul l'amour peut vous lier à d'autres et à Dieu, qui est l'incarnation même de l'amour.

Vous vous référez au cadeau de nourriture comme *Anna-dhaana* (charité de la nourriture). Mais, personne n'est autorisé à donner en charité ce qui a été donné par Dieu ou en être fier ou même estimer qu'il a donné quelque chose en charité. Dieu a donné les pluies, Dieu a stimulé le jeune arbre et Dieu a mûri le grain ; de quel droit vous avez de l'appeler vôtre et de le donner en charité ? Ce n'est pas *Dhaana* (la charité) ce que vous faites ; vous offrez seulement de la gratitude à Dieu ; vous sanctifiez le grain que vous avez moissonné en offrant la nourriture préparée pour eux dans ces *Narayanas* (Dieu sous forme humaine). Appelez-le *Narayana Seva* ! Ce sera plus correct. Quoi qu'il en soit, puisque vous le faites avec amour et humilité, dans un esprit du culte au Divin, Je suis venu dans votre village pour vous bénir. Ne fondez pas toutes responsabilités sur un comité, ou un groupe de fervents ; joignez-les de tout cœur et offrez à partager le fardeau. Je veux que chacun s'associe à ce *Narayana Seva* et cela devrait être fait, pas une fois par mois comme maintenant, mais à des intervalles plus fréquents.

Village Endolori-Hunise

GUIDE JEUNESSE POUR LES JEUNES

23 mars 1975

Bons souhaits à la jeunesse ! Instructeurs de la jeunesse ! Jeunes hommes du collège !
Quand vous regardez profondément dans la théorie et la pratique des institutions de formation modernes et les comparons à ce que nous savons de la théorie et de la pratique dans les institutions éducatives antiques Indienne, vous serez choqué de la vaste différence dans les deux systèmes. Les écoles antiques visaient la connaissance de soi d'abord et la connaissance du monde objectif comme corollaire. Vraiment, c'est le signe de l'homme instruit, la conscience de sa propre réalité. Comment une personne peut-elle se dire instruite, quand elle ne fait pas la différence entre le vraiment vrai et relativement vrai en elle-même aussi bien que dans le monde extérieur ?

Parmi les personnes instruites, nous ne trouvons pas de signes de la connaissance de soi ; ni nous voyons d'autres qualités que nous nous attendons à voir en chaque être humain, à savoir, la qualité de la pitié, de la sympathie ou de la compassion. Les « non-instruits » ont ces qualités, beaucoup plus que chez les « instruits ! » « L'éducation » semble durcir les cœurs et resserrer les sentiments de la pitié et de la pitié. Beaucoup d'espèces animales sont douces et tendres dans leurs habitudes et dans la nature. Le cerf, l'éléphant, la vache, le cheval – ceux-ci vivent de nourriture *Sattvique* (pure) et se comportent d'une façon *Sattvique* ; ainsi, ils sont appréciés et même adorés par l'homme. Les tigres, les ours, les hyènes et les autres animaux sauvages sont craints par l'homme et sont repoussés par lui dans l'obscurité profonde des forêts. L'étonnant c'est que le côté sauvage, la cruauté et les attributs de terreur de ces bêtes se sont développés, et sont exhibés par l'homme lui-même ! L'homme se glorifie d'être le couronnement de la création ; il déclare qu'il a en lui l'étincelle du Divin. Mais, il l'ignore ou le supprime et s'amuse en démontrant les qualités des bêtes féroces de la jungle.

L'homme est devenu la tanière des habitudes cruelles

Imaginer le destin des vaches, quand un tigre entre dans l'enclos. Peuvent-elles survivre en se sauvant ? Alors aussi, la « vache » de la vérité, de la justice, de la paix et de l'amour ne peut pas survivre dans le cœur humain quand les « tigres, » à savoir, l'avidité, la colère et l'orgueil entrent et font des ravages. Aujourd'hui, le cœur humain, (en particulier les cœurs de ceux qui sont « instruits ») sont devenus la tanière des désirs sauvages et des habitudes cruelles, *Rajas Guna* (agité), accablent les comportements *Sattviques* (purs).

Une personne aveugle ne peut pas voir les travaux des autres ; ni une personne sourde ne peut être émue par les gémissements d'un homme souffrant. La vue de la douleur ramollit le cœur ; les histoires de détresse invitent l'individu à se précipiter au secours des autres. Mais, l'éducation, comme donnée maintenant, rend les hommes indifférents aux souffrances des autres, le rend aveugle et sourd, en fait. Les choses sont encore plus mauvaises, pour les personnes instruites subissant leur éducation dans les collèges et les

écoles, maintenant ils s'infligent du mal et de la douleur, causent des pertes et des blessures, et se divertissent dans la violence ; et apparemment ont du plaisir à faire cela ! Observant cette chute dans les normes, on est tenté de douter si ce sont des hommes, ou, des bêtes dans la peau d'humains !

Les étudiants d'aujourd'hui seront les professeurs de demain

Incarnation de l'*Atma* Divin !

C'est votre responsabilité d'aimer et développer l'ancienne culture de ce pays. Bharat est la terre de l'amour, du *yoga* (communion Divine), de la recherche spirituelle, du joyeux sacrifice, du soi inférieur afin de favoriser l'intérêt du Soi le plus élevé. Mais, ce jour, Bharat est affligé avec la pauvreté de toutes ces précieuses qualités. L'avidité, la colère, la haine et les autres mauvais comportements ont contrarié les comportements de l'amour, de la fraternité et de la compassion. Dans le domaine éducatif, aussi, le mal a grandi. Les institutions de formation sont les pépinières de la tradition, de la fidélité à la culture et des idéaux du service à la société. Ils forment la jeunesse à en retirer les avantages de l'expérience des générations précédentes et de marcher vers la victoire, en faisant campagne pour maîtriser ce monde et le prochain.

Par conséquent, Je désire que la jeunesse du pays utilise pleinement ces années précieuses, quand ils sont au collège, pour apprendre et pratiquer la culture de ce grand pays, ils ne devraient pas gaspiller cette période cruciale de leurs vies, en se livrant à des aventures inutiles et sauvages ce qui causent des pertes et de la souffrance aux autres. Les étudiants d'aujourd'hui seront les professeurs des collèges de demain ; ils doivent former le destin de ce pays, par leurs préceptes et exemples. Vous ne pouvez pas être jeune pour toujours. Chaque jour vous avancez de plus en plus vers « l'âge » où vous devrez prendre le fardeau de diriger une maison, et de diriger le pays. Si vous aimez l'infliction de la perte et du dommage, de la souffrance et de la douleur, aujourd'hui, sûrement vous ne pouvez pas vous plaindre, quand plus tard, vous devrez rencontrer ces maux dans les mains de la jeunesse de ces jours.

La sagesse se développe seulement où l'humilité règne

La sagesse éclaire comme la foudre dans les nuages du ciel intérieur ; on doit stimuler l'éclair, et préserver la lumière. C'est le signe vrai de la personne « instruite ». Ne croyez pas que cette maîtrise de beaucoup de livres vous rende sage. La sagesse peut se développer seulement où l'humilité règne. Elle prospère quand l'homme a peur du vice et du péché, et est attaché au Divin en lui et dans tous les autres. La crise du caractère qui est à la racine de tous les ennuis, partout, est survenue à cause de la négligence de cet aspect dans l'éducation.

J'illustrerai ceci par un simple exemple. Les universités ont établi la règle qu'un étudiant a droit à un degré, quand il obtient trente pour cent du total des points prescrits pour les questions sur le papier. Ceci signifie que vous pouvez obtenir la distinction d'être « une personne instruite », même si vous faites soixante-dix erreurs ! Une telle personne qui a obtenu ce degré, obtient un travail sur la base d'avoir fait soixante-dix erreurs ! Il glisse

facilement vers le bas, par la force de la circonstance, dans soixante-dix erreurs par chaque cent tâches qu'il doit faire. Naturellement, le pays souffre et les gens déplorent le système éducatif. L'éducation aujourd'hui va en hésitant et sans enthousiasme, par une série de grèves, de *Gheroas (lock-ins)*, et autres interruptions et ainsi, les étudiants sont rarement capables d'exercer leur droit primaire d'étude. Plus tard, aussi, quand ils deviennent responsables et dirigeants, ils tendent facilement à négliger le devoir qui est primaire pour eux à cette étape.

Quand vous êtes étudiants, vous devez estimer que l'étude est votre premier et seul devoir. Soyez témoin de ce qui survient en dehors de la salle de classe ; ne vous précipitez pas dehors et ne soyez pas distrait. Essayer d'identifier le Un dans le multiple ; devenez fort, physiquement, mentalement et spirituellement ; absorbez autant que possible la sagesse qui a été recueillie dans le passé ; cultivez les qualifications par lesquelles vous pouvez servir la société. Le cœur imbibé dans la compassion est vraiment l'autel de Dieu.

Si vous oubliez ces idéaux et permettez à l'avidité, à la vanité et à la haine de prendre racine dans vos cœurs, vous vous abaissez seulement au niveau de la bête. Dans un premier temps, dans le progrès éducatif, vous devez vénérer vos parents et avoir de la gratitude et de l'amour envers eux. C'est par eux que vous avez cette possibilité merveilleuse de la vie sur terre. Ils sont les gardiens de la culture, les premiers professeurs qui ont inculqués la vertu en vous. Dans ce collège, les antiques idéaux de la vérité, de l'action juste, de l'équanimité et de l'amour sont tenus devant vous, tout le temps. Je suis sûr que vous les avez absorbé, et Je vous bénis pour que vous, par votre exemple, les propagez partout où vous serez. Ayez de la compassion dans vos cœurs pour les frères et les sœurs malheureux, qui sont illettrés, malades ou souffrants. Essayez de votre mieux d'ouvrir leurs yeux, de traiter leurs maladies et d'alléger leurs détresses. C'est le message que Je souhaite vous donner ce jour.

Brindavan

CONSEILS AUX CHERCHEURS

28 mars 1975

Si quelqu'un dit que les pouvoirs de Sai Baba lui ont été donnés, alors nous courons vers Lui. Les pouvoirs de Sai Baba sont tels qu'ils ne sont pas donnés à quiconque. Personne n'a la capacité de prendre les pouvoirs de Sai Baba, ni la capacité de les donner à quelqu'un d'autre. Les pouvoirs de Sai Baba ne sont pas donnés comme cela, et vous ne devriez pas être conduits par de telles déclarations. Chaque pouvoir est en Lui ; il n'est pas possible de donner un tel pouvoir à une autre personne. De cette manière, en permettant à un esprit faible d'avoir le contrôle sur nous, si nous commençons à courir d'un endroit à l'autre, quand allons-nous obtenir la force du mental, et contrôler notre propre mental ? Nous devons pouvoir suivre une pensée, un chemin. On n'a pas à chercher le pouvoir spirituel, aller autour du monde et dépensant beaucoup d'argent. Soyez dans votre propre maison, développez en vous-même, un tel pouvoir spirituel qui est en vous ! Vous n'avez pas à courir par ici et là. Dieu n'est pas extérieur ; Dieu n'est pas en dehors de vous ; Dieu est à l'intérieur de vous.

Vous n'êtes pas un homme, vous êtes Dieu vous-même. Vous n'êtes pas une personne, mais trois, celle que vous pensez être (physique) ; celle que les autres pensent que vous êtes (mental) ; et celle que vous êtes vraiment, spirituelle, Dieu. Ne soyez pas sous l'illusion que Dieu est quelque part et vous devez Le rechercher. Dieu est en vous, et quand vous pouvez réaliser cela, et quand vous pouvez développer le pouvoir spirituel en vous, alors vous verrez Dieu. Vous entrez dans le chemin de la conscience matérielle. Quand vous prenez le chemin de la super-conscience, vous obtiendrez la réalisation, et vous pouvez voir la vérité.

Abandonnez les errements continuels du corps physique

La première chose que vous devez faire est de développer la confiance en soi. C'est la personne qui n'a aucune confiance en soi qui commence à errer et à hésiter, et prendre des chemins divers et différents. Quand vous amenez votre corps à différents endroits, et quand vous allez sans but, le mental également va à différents endroits. La première chose est de stabiliser votre corps physique. Si le corps bouge continuellement, alors le mental bouge également. Si vous avez un récipient rempli d'eau, si le récipient bouge continuellement, alors le contenu bouge continuellement. Ainsi dans ce contexte, nous ne devrions pas bouger notre corps et nos membres d'une manière sans but ; ceci est une partie vraiment essentielle de notre pratique de méditation. Nous devrions demeurer assis tranquille et le corps devrait être stable.

Pourquoi demandons-nous aux personnes de s'asseoir droit et de rester assis tranquille dans la méditation ? Parce que quand le corps est droit et tranquille, le mental à l'intérieur est également droit et tranquille. Si vous ne pouvez pas contrôler votre corps, comment pouvez-vous contrôler votre mental ? La première chose est de contrôler votre corps en

maintenant tous les membres et organes du corps de manière stable. La base d'un mental qui erre est que votre corps physique erre également, continuellement. Ainsi la première chose que vous devez faire est d'abandonner ces errements continus du corps physique.

La différence entre la concentration et la méditation

Beaucoup de personnes pensent que la concentration est la même chose que la méditation, mais il n'y a pas de lien entre la concentration et la méditation. La concentration est quelque chose qui est en dessous de vos sens, tandis que la méditation est quelque chose qui est au-dessus de vos sens. Mais beaucoup sont sous la fausse impression que la concentration est identique à la méditation, et prennent un mauvais chemin. La concentration est quelque chose que nous employons involontairement dans notre vie quotidienne, normale, dans la routine de la vie. Regardons ceci, je lis maintenant le journal. Mes yeux regardent les lettres. Ma main tient le papier. Mon intelligence pense maintenant. Le mental pense également. Ainsi quand les yeux effectuent leur travail, la main effectue son travail, quand l'intelligence effectue son travail, le mental effectue également son travail, alors je peux connaître le contenu du journal. Ceci signifie, si je veux atteindre le sujet qui est contenu dans le journal, tous ces sens énumérés sont concentrés et ils sont tous coordonnés et travaillent sur le journal.

Non seulement ceci, si on veut conduire une voiture, à moins qu'on ait de la concentration, on ne peut pas conduire une voiture sur la route. Toutes les routines normales, comme la marche, parler, lire, écrire, manger, toutes ces choses que nous faisons sont le résultat de la concentration. Si la concentration comme ceci fait partie et est de notre vie quotidienne, alors que devons-nous pratiquer pour obtenir la concentration ? Ce que nous devons pratiquer est quelque chose qui est au-delà de ces sens normaux. Nous devons nous élever du dessous des sens (c'est-à-dire l'état de la concentration) aux sens (c'est-à-dire, la position moyenne, appelée la contemplation) ; et de là nous devons nous élever au-dessus des sens, cela s'appelle la méditation.

Entre la concentration et la méditation il y a une zone frontalière qui couvre les deux et c'est la région de la contemplation. Pour être dans cette région de contemplation nous devons nous libérer des attachements matériels. Si vous brisez tous les attachements matériels - tous les attachements de routine dans le monde - alors vous entrerez dans la région de la contemplation. Quand vous avez complètement brisé tous vos attachements, vous traversez la région de la contemplation et vous entrez dans la région de la méditation.

Développez d'abord la confiance dans votre propre soi

Ces étapes peuvent également être décrites comme partir de la confiance en soi, et puis d'obtenir la satisfaction de soi et puis le sacrifice de soi, et la dernière étape est la réalisation du Soi. L'étape finale de la réalisation du Soi dépend de la base, la confiance en soi. Vous devez donc développer, dans un premier temps, la confiance en votre propre soi. Sans avoir développé la confiance dans votre propre soi, si tout le temps vous parlez d'un certain pouvoir qui est avec quelqu'un et d'un autre pouvoir qui est avec quelqu'un

d'autre, si de cette façon vous voyage tout le temps et dépendez du pouvoir qui est avec quelqu'un d'autre, quand allez-vous acquérir un certain pouvoir et la confiance en votre propre soi. La paix et la béatitude sont en vous, ce n'est pas quelque chose qui est à l'extérieur de vous. Vous pouvez penser aller dans l'Himalaya pour obtenir la paix. Oui, votre corps peut aller dans l'Himalaya pour obtenir la paix ; mais votre mental peut rester dans la ville. Comment allez-vous obtenir la paix ? Vous avez apporté votre corps vers l'Inde ; mais toujours, si vous avez les mêmes habitudes que vous employez en Amérique, qu'elle est l'utilité d'apporter le corps en l'Inde ? Le corps n'est pas une chose essentielle. La transformation doit venir dans votre mental, le changement devrait venir dans votre mental.

Beaucoup de personnes collectent beaucoup d'informations, elles prennent beaucoup d'information, mais elles ne l'emploient pas pour apporter la transformation de leur propre soi. L'information est inutile, mais la transformation en vous est importante. Vous pouvez continuer à mentionner les noms de beaucoup de mets. Allez-vous soulager votre faim de cette manière ? Mais même si vous mangez réellement une chose, seulement dans la pratique, vous allez soulager votre faim. Par conséquent, au lieu de dire tant de choses dans votre entretien ou dans votre discours (tout cela n'est que connaissance livresque), si vous pouvez mettre en pratique une des choses que vous dites, cela va être utile.

Brindavan

DONNEZ-LEURS LEUR DUE

31 mars 1975

C'est le devoir obligé de chaque fils et fille de cette terre de Bharat d'implanter dans le cœur de chaque enfant de cette terre les leçons de base qui furent données par les fondateurs de la culture des Bharathyas. Ceci devrait être le tout premier vœu à être accompli par chaque parent, chaque professeur et chaque personne qui se consacre au service du bien-être humain. Car, la culture des Bharathyas est le précieux héritage du monde entier, et de chaque communauté humaine. La leçon que l'*Atma* (principe Divin), résidant dans chacun, est le vrai noyau de l'univers et que c'est le Souverain Suprême du cosmos, rassemblera certainement toute l'humanité et assurera la paix et l'harmonie parmi les nations. De quelle valeur est la vie quand la vérité n'est pas connue ? Pourquoi priver les enfants de ce grand trésor et regarder par dessus, quand ils mènent des vies sèches ? Chaque personne doit essayer de connaître sa propre vérité et de mener son enfant dans cette conscience.

Ce qui se produit aujourd'hui est tout à fait l'opposé ! Les parents, les professeurs et les chefs enflamment de passions les jeunes esprits et les encouragent à se livrer à des actions violentes. Les personnes qui prêchent le message de paix, qui parlent du principe de base de l'éducation de l'enfant, qui parlent tout le temps de l'amour, de l'harmonie et de l'amour mutuel, et qui élaborent sur les principes du progrès social et l'élévation nationale, eux-mêmes minent ces espoirs par leurs exemples.

Les aînés doivent mener des vies exemplaires de simplicité

La culture des Bharathyas souligne l'humilité, la sincérité et l'unité comme le meilleur traitement pour les erreurs émotives. Plus que la poursuite de la vie luxueuse ou le confort concurrentiel, l'acquisition de la richesse ou du pouvoir, qui sont tous exposés à diminuer vite, l'idéal d'une vie simple et de hautes pensées établies par les sages de l'Inde mènera à des vies heureuses et à une plus grande paix sociale.

Vous devez avoir expérimenté le tressaillement d'avoir été témoins des jeux décrétés maintenant par les enfants du Sathya Sai Bala Vikas. Les jeux sont inspirants et instructifs ; l'action est appelante et attrayante ; la signification, est entrée profondément dans le cœur des enfants, aussi bien que chez les aînés qui sont témoins des jeux. Mais, laissez-Moi vous dire, ceci n'est pas assez. Avec les Bala Vikas, les aînés aussi doivent expérimenter *Vikaas* (la floraison ou le développement), et mener des vies exemplaires de simplicité et de sincérité, de discipline spirituelle et discipline stable. Les enfants sont rebelles et vils, aujourd'hui, puisqu'ils n'ont aucun autre exemple à suivre. Apprenez les leçons du devoir, de la dévotion et de la discipline des lèvres de ces enfants ; laissez chaque enfant être un rayon de soleil dans la maison, projetant la lumière et l'amour. Laissez les enfants qui le désirent servir les autres enfants et ce qui ne va pas autour, qu'ils soient une inspiration pour vous. Les enfants ne disent pas une chose et font

l'opposé. Ils sont très francs et innocents. Absorbent maintenant cette nature d'eux, parce que les aînés sont très loin de cet idéal.

Les signes sont favorables. La renommée de ce pays ne diminuera pas ; elle se développera seulement, avec les jours à venir ; très bientôt, l'Inde sera exempte de la peur, et regagnera bientôt sa vieille position en tant que maître de l'humanité.

New Delhi

LE CHEMIN DU MILIEU

1 avril 1975

Par la *Sadhana* (discipline spirituelle), continue et compatible, l'homme peut contrôler les caprices du mental, qui par leur variété et vanité causent la déception et la détresse. « La *Sadhana* peut réaliser ce qui semble impossible, » dit un proverbe de Telugu.

Ce qui est exigé est la conscience du jeu méchant que le mental joue. Il présente devant l'attention, une source après l'autre de plaisir provisoire ; il ne vous permet aucun intervalle pour peser le pour et le contre. Quand la faim pour la nourriture est apaisée, il présente devant l'œil l'attraction pour un film, il rappelle à l'oreille le charme d'une musique, et il fait saliver la langue pour le goût plaisant de quelque chose duquel il meurt d'envie. Le souhait devient très bientôt une envie pour l'action, l'envie recueille bientôt la force et le désir devient incontrôlable. Le fardeau du désir devient graduellement trop lourd et l'homme devient alors découragé et triste. Formez le mental à se tourner vers l'intelligence pour l'inspiration et le conseil, non pas vers les sens pour des aventures et des accomplissements. Ceci en fera un instrument pour réduire vos caprices et épargner du temps et de l'énergie pour des sujets plus vitaux.

Vous êtes tous des « cellules vivantes » dans le corps de Dieu

Le désir une fois accompli donne naissance à d'autres désirs ; si non accompli, il aboutit à d'autres acomptes de la vie sur terre, afin de calmer l'envie. La seule méthode par laquelle l'illusion du désir peut être détruit est de dédier toutes les activités à Dieu et s'engager en elles dans un esprit de culte ; laissant les conséquences à Dieu et cesser de s'attacher à elles. Regardez chacun comme étant une incarnation du Divin et adorez chacun, pareil, en offrant l'amour, la compréhension et le service. Seulement l'aveugle sera indifférent à l'état sombre des autres ; seulement le sourd ne sera pas affecté par les sanglots des autres. En fait, il n'y a aucun « autre ! » Vous êtes tous, « cellules vivantes » dans le corps de Dieu, chacun accomplissant sa fonction individuelle pour promouvoir Sa volonté.

La joie qu'on obtient tout en favorisant la joie d'une autre personne est incomparable. Votre cœur doit fondre dans la compassion quand l'œil voit une autre personne souffrir. C'est le signe de l'individu *Sattvique* (pur ou noble) ; l'individu *Tamasique* (ignorant) sera indifférent, il est trop terne, aussi bovin (animal), pour être affecté. L'homme *Rajasique* (passionné) se précipitera pour punir la personne qui a causé la souffrance et pourrait même oublier de soulager la misère de la personne affectée ! La cruauté est la cause première de toute la cruauté qui défigure la nature Divine de l'homme, dans tous les pays sur la terre.

Il y a des milliers de *Bhajana Mandalis* (groupes pour les chants dévotionnels), sous les auspices de l'active du Sathya Sai Seva Samithis, partout dans le monde. Ils tiennent des

sessions de *Bhajans* pour environ une heure, une fois ou deux fois par semaine, et se dispersent ensuite. Ils chantent la gloire de Dieu, sous divers Noms et sous les diverses formes, et sont exaltés par cette expérience.

Évitez l'excès dans tous les endroits

Le but de ce type de prières fortes, en assemblée, est différent de la prière individuelle silencieuse. C'est un effort utile conjoint, concerté et mutuel, de *Sadhana* pour surmonter les six ennemis internes de l'homme – la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, la vanité et la haine. Ces oiseaux nocturnes infestent l'arbre de la vie et infectent le cœur où ils construisent leurs nids. Quand nous chantons à haute voix la gloire de Dieu, le cœur est illuminé et ils (ennemis, oiseaux) ne peuvent pas soutenir la lumière. En outre, la voix qui monte de beaucoup de gorges les effraye et ils s'envolent au loin.

Il est recommandé à tous de suivre le chemin du milieu. « *Athi Sarvathra Varjayeth* » est un ancien axiome ; il signifie, « Éviter l'excès, dans tous les endroits. » Vous devez respecter la limite établie par l'expérience des âges des textes sacrés. Ils agissent comme les remblais qui limitent les eaux de l'inondation ; ils dirigent la rage des passions vers des canaux inoffensifs et vous sauvent de la ruine. Naturellement, l'homme a des besoins élémentaires - physique, mental et intellectuel, ceux-ci doivent être comblés dans une certaine mesure. Mais, il y a aucun besoin de s'encombrer avec de la nourriture non désirée, de l'ameublement superflus et d'une demeure avec un grand nombre de pièces. Le luxe affaiblit et asservit.

Les dirigeants des gens doivent instaurer l'exemple à cet égard, parce que les hommes essayent habituellement d'imiter et de copier. L'exemple est plus efficace que le précepte. Une once de pratique vaut plus qu'une tonne de prédication. C'est pourquoi Je déclare que « Ma vie est Mon message. » Vous devez transformer vos vies en des exemples d'idéaux que vous prêchez. Les parents doivent être de bons exemples pour des enfants ; les professeurs doivent être de bons exemples pour les étudiants ; les chefs doivent être de bons exemples pour ceux qui comptent les suivre. Prêcher l'austérité et pratiquer le luxe révèlent seulement son vide intérieur.

Choisissez Dieu comme votre chef et guide

Les parents parlent d'honnêteté, mais prononcent des mensonges en présence des enfants et les encouragent même à dire des faussetés. Le père, alors qu'il est à la maison, demande à l'enfant de dire au visiteur non désiré qu'il n'est pas à la maison ! Le père lui-même enseigne ainsi à l'enfant sa première leçon biaisée. Il n'est pas nécessaire de le blâmer s'il se développe comme menace sociale.

Pour dire vrai, la meilleure manière de gagner le bonheur est de choisir Dieu comme chef et guide. Alors, Il guidera et gardera, du cœur lui-même. L'empereur Shivaaji a une fois envoyé quelques personnes de la Cour à Saamartha Raamdhaas, son maître, avec une grande quantité de provisions – du grain, des vêtements, des sucreries et des récipients. Il leur a demandé, « Pour qui avez-vous apporté ces choses et pourquoi ? » Ils ont répondu,

« Pour vous. Vous n'avez personne qui peut vous fournir cela, et ainsi, Shivaaji Maharaaj a envoyé tout cela. » Raamdhaas a ri et a dit, « J'ai la Providence elle-même qui prévoit tout pour moi ; Seul Dieu n'a personne qui prévoir pour Lui. Demandez à Shivaaji d'envoyer ces choses à Dieu ! »

Maintenant, il y a une vague d'inquiétude qui se répand sur le monde à cause des prix à la hausse, et des tentatives sont faites de manière frénétique pour réduire cette élévation. La cause fondamentale pour l'élévation des prix est le déclin du prix de l'homme. L'homme doit réaliser qu'il est sans prix ; il ne devrait pas se considérer comme un écrou ou un boulon bon marché, il n'y a aucun but plus élevé dans la vie. Il devrait savoir qu'il est l'irrépressible et l'impérissable *Atma* (âme), et que le corps est seulement un véhicule pour l'*Atma*.

L'amour basé sur la Divinité innée est absent

Chacun devrait respecter tous les autres comme ses propres parents, ayant la même étincelle Divine, et la même Nature Divine. Alors, il y aura une production efficace, une consommation économique et une distribution équitable, ayant pour résultat la paix et la promotion de l'amour. Maintenant, l'amour basé sur la Divinité innée est absent et ainsi, il y a exploitation, duperie, avidité et cruauté. Si l'homme devient conscient que tous les hommes sont des « cellules » dans le corps Divin, alors, il n'y aura plus de « dévaluation » de l'homme. L'homme est un diamant ; mais, il est maintenant traité par les autres hommes et par lui-même comme un morceau de verre !

L'homme peut réaliser sa mission sur la terre seulement quand il se connaît comme Divin et quand il vénèrera tous les autres comme Divins. Et, l'homme doit adorer Dieu sous la forme d'un homme. Dieu apparaît devant lui comme un mendiant aveugle, un idiot, un lépreux, un enfant, un vieil homme décrépité, un criminel ou un fou. Vous devez voir même derrière ces voiles, l'incarnation Divine de l'amour, le pouvoir et la sagesse, Sai, et L'adorer par le *Seva* (service désintéressé).

Dieu ne peut pas être identifié avec un nom et une forme. Il est tous les noms et toutes les formes. Tous les Noms sont les Siens ; toutes les formes sont à Lui. Vos noms sont aussi à Lui, vous êtes Ses formes. Vous apparaissez comme des corps individuels séparés parce que l'œil qui les voit aperçoit seulement des corps, l'enveloppe externe. Quand vous clarifiez et sanctifiez votre vision et regardez par l'œil l'*Atmique*, l'œil qui pénètre derrière le physique (avec tous ses attributs et accessoires), alors, vous voyez les autres comme des vagues sur l'océan de l'Absolu, comme les « mille têtes, mille yeux, mille pieds » du *Viraat Purusha* (Souverains Suprêmes) chanté dans le *Rig Veda*. Tâchez de gagner cette vision et de vous saturer avec cette béatitude.

New Delhi

HIMAACHAL

4 avril 1975

Gens de l'Himaachal Pradesh !

Le Seigneur Shiva réside sur l'Himalaya, comme les *Puranas* (légendes mythologiques) le déclarent. La signification intérieure de cette déclaration est que le Seigneur Shiva demeure dans les cœurs qui sont aussi purs, aussi blanc et aussi frais que la neige (*Hima*) et aussi stable et impassible (*achal*) que ces montagnes. Votre environnement, donc, vous enseigne une leçon toutes les fois que vous vous tournez vers elle. Ils vous incitent à être pur, sans tache, à soulager la détresse et à ne pas être perturbé par la chance ou le malheur. Vous devez avoir gagné votre nativité dans cette région, en conséquence du mérite gagné dans beaucoup de vies précédentes.

L'homme doit être conscient de sa nature véritable et être établi dans cela. Ou bien, il cesse d'avoir droit à ce nom. Quand le feu ne brûle pas ou quand l'eau ne coule pas, peuvent-ils s'attendre à réclamer ces noms ? L'authenticité consiste à être vraie dans le noyau le plus profond.

L'homme a la vérité comme nature. C'est-à-dire, vous pouvez compter sur le comportement de l'homme comme étant toujours vrai ; il parlera seulement de ce qu'il sent être sincère ; il agira selon ses paroles ; sa pensée, sa parole et son action seront conformes et complémentaires. Si dans n'importe quel cas, cette concordance est absente, alors, la personne est un homme seulement avec une forme externe. Il est plus mauvais qu'une bête, parce que, les bêtes sont libres du fardeau de la pensée et de la parole.

L'intelligence doit être maintenue pointue et claire

Toutes les choses dans la création sont sujettes à la loi du changement et l'homme est sujet aussi à sa loi. Mais, l'homme devrait employer la loi pour le progrès, et non pas pour glisser plus bas, sur la balance. Le *Dharma* (action juste) est la norme, à laquelle il doit adhérer, de sorte qu'il change du bon au mieux et du mieux au meilleur. Le *Dharma* est ce qui « est porté ; » l'homme doit utiliser l'habillement du *Dharma*, ainsi il est sauvé des vents froids de l'ego. L'homme a été doté de *Buddhi* (intellect), ainsi il pourra à chaque tour décider ce qui est bénéfique à être observé et ce qui porte préjudice. Gandhi, en passant par des régions détestées - a prié, « *Sabko san-mathi dhe Bhagavaan !* » (O Seigneur ! Donnez à chacun un bon mental !). L'intellect doit être maintenu pointu, clair et direct.

Il y a quatre directions dans lesquelles l'intellect guide l'homme : (1) *Swaartha-sukha-buddhi*. Ceci indique la nature entièrement égoïste, où l'individu ne s'occupe pas même de son épouse et de ses enfants, mais, est désireux d'accomplir ses propres besoins en premier lieu. Puis, nous avons (2), *Swaartha-paraartha-sukha-buddhi*, ceci permet une certaine considération pour le bonheur des autres aussi. Les oiseaux nourrissent leurs

jeunes et font de grands efforts pour les élever. La prochaine variété est (3) *Pararthabuddhi*. Ceux qui ont ceci, recherchent pour les autres autant de bonheur qu'ils cherchent pour eux-mêmes. Ils sont disposés à subir n'importe quel ennui, afin d'obtenir pour les autres, ce qu'ils sentent ce qu'il leur accordera le bonheur. Le prochain est (4) *Aadhyathmic-buddhi* (intellect spirituel). Ceci mène toujours l'homme sur le chemin du renoncement et du service, car, eux seuls mènent à l'avancement spirituel.

Développez la vision pour voir le Un derrière le multiple

L'Inde était depuis de longs siècles le guide et le *gourou* (maître) de l'humanité, parce que les gens ont cultivé ce type d'intelligence spirituelle. Aujourd'hui, ils ont cédé la place à la fausseté, à l'hypocrisie, à l'injustice et à l'avarice. L'intellect *Aadhyatmique* reconnaît l'unité de la création et aussi, ce que l'autre personne sent est sentie par l'individu aussi, au même degré. Ce vaste rassemblement de gens apparaîtra à l'intellect *Aadhyatmique* comme une guirlande de fleurs multicolores, ficelée sur un fil simple, Dieu. Développez cette vision ; voyez le Un derrière le multiple ; voyez *Brahmasuuthra* - la corde qui passe par chaque fleur.

Quand vous gagnez l'amour de Dieu, Sa compassion coulera en vous. L'amour donne et pardonne. L'ego obtient et oublie. Quand votre fils vole une certaine somme d'argent de la maison, vous ne le remettez pas à la police ; mais, quand votre domestique vole une cuillère, vous n'avez aucun scrupule. Car, vous n'avez aucun amour pour le domestique.

Vivez sans détester les autres, condamner les autres et chercher les défauts chez les autres. Vyasa, qui a écrit dix-huit volumineux *Puranas* a récapitulé tout les *Puranas* dans une simple ligne d'un petit couplet : « Faire le bien aux autres est le seul acte méritoire ; faire le mal est le péché le plus honteux. » Quand vous sentez que vous ne pouvez pas faire du bien, renoncez au moins à faire le mal. Cela en lui-même est un service méritoire ! N'essayez pas de découvrir des différences ; découvrez l'unité. La foi, les castes, les pays d'origine peuvent différer, mais la faim intérieure est la même pour tous les hommes. Comprenez que le but de la vie est de connaître l'incarnation de l'amour, à savoir, Dieu, par l'amour, et démontrent par votre propre amour que vous L'avez connu.

Les membres du corps doivent fonctionner à l'unisson dans le but commun de soutenir le corps et de bien le maintenir pour sa mission principale. Si un membre se dispute avec les autres ou refuse de coopérer ou d'aider, le corps entier, y compris le membre réfractaire, souffrira. Quand vous voyez une épine sur la route, les pieds s'écartent ; les yeux voient et immédiatement, des vibrations sympathiques avertissent les pieds. L'amour et la coopération entre les yeux et les pieds viennent de l'*Atma* (âme, esprit Divin) en dedans et l'amour est sa nature même. La matière de votre corps est maintenue en sûreté et en sécurité par l'amour, le pays également doit être maintenu en sûreté et en sécurité ; car, il a une grande mission à accomplir, comme guide de l'humanité.

Simla

TRENTE-CINQ ET SOIXANTE-CINQ

10 avril 1975

Le futur de l'Inde se situe dans vos mains. Vous êtes entièrement conscient des caractéristiques de ce *Kali Yuga* (âge de conflit) que nous traversons. Vous voyez autour de vous l'injustice, l'irrégularité, l'immoralité et le mensonge avec tous leurs attributs et atrocités diaboliques. Mais nous devons marcher vers l'avant malgré tous cela avec une attitude de tranquillité, de tolérance et bienveillance envers la vie. Presque tous les domaines et conditions sociales sont pollués avec ces sentiments empoisonnés, mais le domaine de l'éducation étant l'organe prédominant, a besoins de notre attention particulière. Nous devrions d'abord enquêter et essayer de découvrir pourquoi les parents ou les élèves ou leurs professeurs prennent une part active dans ces activités antiacadémiques. La raison principale de ce désordre est que l'esprit humain est hanté et dominé par deux défauts diaboliques, à savoir, l'égoïsme et l'ambition. Ces forces incommodes les êtres humains qui désirent réaliser les valeurs humaines, qui vont élever l'humanité. Ce n'est pas devenir un homme que d'échanger sa vie qui a de la valeur – comme pierre précieuse - pour des désirs matériels et des ambitions qui n'ont pas plus de valeur qu'un morceau de charbon. L'homme ne devient immortel ni par des actions, ni par la progéniture, ni par la richesse. Ce qui le rend éternel est l'esprit de sacrifice. Alors nous devrions essayer de rendre notre vie significative en sacrifiant le confort personnel pour le bien être de nos semblables.

L'étudiant d'aujourd'hui est un chercheur de plaisirs matériels

Aujourd'hui, quand nous voyons nos tendances éducatives s'égarer et causer de l'anxiété aux parents et à la société, nous avons besoin de réitérer nos vieilles valeurs, selon lesquelles une éducation basée sur notre héritage culturel peut seule mener l'individu à la vraie éducation - *Atma Vidhya* - l'état de la réalisation du Soi. Chaque Indien devra reconnaître la culture basée sur la philosophie *Védique*. Vous connaîtrez comment l'activité trépidante et l'agitation de la jeunesse de l'Inde essayent aujourd'hui de prendre chaque chose avec fierté et sans accomplissement, et s'impliquer par ce fait dans des poursuites sans signification.

L'étudiant d'aujourd'hui ne peut pas réaliser par quoi il devrait principalement être concerné. C'est seulement dans le nom qu'il est un *Vidhyarthi* - un chercheur de connaissance. Dans la pratique, il est seulement un *Vishyarthi* - un chercheur de plaisirs matériels.

C'est le devoir de chaque être humain de comprendre et de respecter ses parents. De même, dans une nation, c'est le devoir de chaque résident national d'assimiler et d'apprécier le fond historique et culturel de sa nation et considérer ces deux facteurs comme étant son père et sa mère. En fait, celui qui est ignorant de l'héritage historique et culturel de son pays est comme une personne stupide qui n'a aucune connaissance de ses

parents. Nous avons donc, accomplis divers progrès dans le domaine de l'éducation aujourd'hui, pour garder une allure avec l'avancement général qui a lieu. Mais nous sommes ignorants de nos grands classiques et les Écritures saintes comme le Ramayana, le Mahabharata et Bhagavad Gîta.

La fin de l'éducation est le caractère

Une fois, un dirigeant éducatif de la région inspectait une école. Il a demandé au professeur de découvrir l'une de ses élèves qui connaissait qui a écrit le Ramayana. L'élève innocemment a répondu, « Monsieur ! Je ne l'ai pas écrit ; peut-être que vous l'avez écrit. » Alors le professeur s'est trouvé dans une situation difficile et malheureuse et s'est tourné vers l'inspecteur pour s'assurer qu'il n'est pas responsable de cela et d'essayer de s'enquérir si le dirigeant par chance avait écrit le travail. Le dirigeant éducatif du district a référé le sujet, pour être sûr, au vice-président, qui a finalement observé qu'un certain Brahmane doit l'avoir fait et a conseillé au dirigeant concerné de fermer l'issue. Ceci signifie que l'état dans notre domaine éducatif est aujourd'hui très pitoyable, que nos étudiants, professeurs, inspecteurs et vice-chancelier naviguent tous dans le même bateau. Personne ne connaît l'auteur d'un travail comme le Ramayana. Dans ces circonstances nous ne sommes pas justifiés de s'appeler instruits. Nous sommes une perte de notre temps précieux sur l'imitation. La fin de l'éducation est le caractère et la fin de la connaissance est l'amour.

L'éducation ne signifie pas seulement la connaissance de livres et en retirer de la connaissance. Si nous nous concentrons sur la connaissance des livres, au coût de l'application pratique, nous gaspillons le nom de l'éducation lui-même. Dans les temps anciens, seulement ceux qui obtenaient cent pour cent des points passaient les examens, mais maintenant, trente-cinq pour cent permet à une personne de passer l'examen. Cela signifie qu'il est permis à un étudiant de faire 65 erreurs sur cent. S'il est permis à un étudiant de faire des erreurs à 65 pour cent, quand il est à plein temps et à de l'énergie à sa disposition, il n'y a aucune raison, en grandissant, de ne pas lui donner la marge de commettre des erreurs à 100 pour cent. C'est donc le devoir de chaque étudiant d'atteindre cent pour cent de perfection dans sa connaissance. S'il ne peut pas faire ceci en tant qu'étudiant, malgré ses avantages d'âge et d'énergie, il ne pourra pas faire justice à son travail quand il prendra un travail, et assumer des notions fausses de prestige et de dignité.

La charité rend l'homme heureux dans les deux mondes

D'ailleurs, l'éducation devrait mener l'individu à l'humilité, qui en retour l'équipe de toute éligibilité. L'éligibilité lui fournit la richesse matérielle nécessaire, qui lui permet encore de faire certaines actions charitables. La charité le rend heureux, dans ce monde et dans les autres plus hauts.

Aujourd'hui nous pensons à nos droits et responsabilités. D'un côté nous avons la liberté individuelle et les droits fondamentaux, et de l'autre nous avons nos responsabilités et nos devoirs à accomplir. Nous n'avons aucun doute anxieux au sujet de notre liberté

individuelle, dans la même proportion. Nous devrions rendre pleine justice à nos engagements sociaux et établir la réputation de notre pays et de sa culture. Les collèges aujourd'hui ne prêtent pas une attention adéquate à cet aspect culturel. Il est donc devenu nécessaire, pour nous, de fonder des collèges Sathya Sai avec des objectifs spéciaux diriger vers ce but, même s'il y a des milliers et des millions de collèges partout dans le monde. Un collègue Sathya Sai n'est pas prévu pour préparer des diplômés qui porteront leurs degrés comme des bols de mendiants de porte à porte implorant pour un travail. Ces collèges sont fondés pour promouvoir un sens d'indépendance et un esprit de service à la société et à l'humanité dans son ensemble. L'homme ne peut pas vivre en isolation comme une goutte d'huile sur la surface de l'eau. Il est un produit de la société. Il doit vivre dans la société, se développer avec elle et travailler pour elle. La naissance humaine est censée être rare, pas facilement accordée au monde animal.

Chacun devrait avoir le sentiment de « une nation »

Nous qui traversons l'océan du *Samsara* (chaîne naissance et mort) avons besoin de cultiver l'art de la natation par le *Bhagavath chinthana* (contemplation sur Dieu). Aussi instruit que nous puissions être, si nous n'avons pas ces formations et cultures, nous sommes destinés à nous noyer. La vie est un bateau qui nous permet de traverser l'océan du *Samsara* à l'aide de la méditation sur Dieu.

Un pays a besoin d'un idéal tout comme un corps humain a besoin de récupérer. Le corps est un ensemble de divers organes. Aucun organe seul ne peut constituer un corps. Quand les divers organes sont séparés, le corps humain est affaibli et perd même son existence. De même, si une nation est fractionnée en différentes pièces, elle se désagrège. Il peut y avoir différents états dans une nation, mais on devrait avoir le sentiment de « une nation » dans tout le pays. Nous devrions développer l'habitude de visualiser l'unité dans la diversité et non pas la diversité dans l'unité qui est Divine. Dieu est partout et dans chacun. L'univers entier est habité par Lui. On devrait trouver Dieu dans chaque objet. Ce sont les idéaux que nous trouvons dans nos Écritures saintes.

Il y a des ampoules de différentes couleurs et leur voltage diffère également. Mais quelque soit la couleur et quelque soit le voltage, le courant qui circule est identique. Ce genre de pensée est vraiment essentiel aujourd'hui. Dans notre culture, nous respectons notre père et mère comme Dieu. C'est seulement quand nous respectons nos parents, que nous pouvons espérer en retour, que nos enfants nous respectent. Il y a la réaction, le reflet et l'écho, pour tout dans le monde.

Nous assignons une place spéciale aux femmes en Inde

Les jeunes filles qui étudient dans ce collège aujourd'hui deviendront des mères demain. Il est donc nécessaire qu'elles soient équipées elles-mêmes de la culture, de l'étude et de la sagesse qu'elles auront besoin dans leurs vies futures. En Inde, nous assignons une place spéciale aux femmes. Il est donc très important que les filles qui étudient ici doivent se former d'une telle manière qu'elles pourront vivre selon les idéaux et les aspirations d'une femme Indienne.

Nous considérons les femmes comme *Grihalakshmi*, *Dharmapathni*, et ainsi de suite. Une femme doit entretenir sa maison. Elle n'est pas seulement la femme de la maison, mais sur elle dépend la gloire de tout le pays. C'est pourquoi nous disons que c'est notre Mère patrie. C'est dans cet esprit que nous nous référons à notre pays comme *Bharathamatha* (Mère patrie). Nous constatons également que les femmes reçoivent la première place quand elles sont associées à leur contre parti, comme Sita-Rama, Lakshmi-Narayana, Radha-Krishna et Parvati-Parameshwara. C'est seulement pour établir cette prééminence donnée aux femmes dans notre pays et pour former nos jeunes filles sur ces lignes de pensée que nous avons pris la tâche d'ouvrir de tels collèges.

J'attends des jeunes filles étudiant dans ce collège qu'elles cultivent de bonnes qualités qui apporteront un nom et une renommée aux maisons d'origine et également à ceux qui suivront après le mariage. Les mauvaises habitudes et les comportements vulgaires que nous trouvons chez la plupart des jeunes filles aujourd'hui ne devraient pas trouver de place chez les filles de ce collège. Les filles du collège Sathya Sai devraient maintenir les idéaux de l'établissement et garder le prestige de leur maison, de leur société et de leur culture. C'est seulement alors que l'objectif de fonder ce collège peut être atteint.

Jaipur

LE RAMAYANA POUR CHACUN

20 avril 1975

Le Ramayana est un guide, un texte sacré, une Écriture sainte d'inspiration, pour chacun sur toute la terre, à tout moment, quelque puisse être sa foi ou sa condition. Car, il donne l'assurance, l'équilibre, l'équanimité, la force et la paix intérieures. La paix est le meilleur trésor, sans lequel le pouvoir, l'autorité, la renommée, la fortune sont tous sèches et écrasantes. Tyagaraja a chanté qu'il ne peut y avoir aucun bonheur, sans paix intérieure.

Pour gagner cette paix et être établi sans ébranlement en elle, l'homme doit développer *Abhyaasa* (la pratique régulière) et *Vairaagyam* (plein détachement). De la naissance à la mort, l'homme est l'esclave des habitudes et des pratiques. On doit examiner ces derniers et avoir confiance de plus en plus sur ce qui mène à la joie subjective plutôt qu'aux plaisirs objectifs. La joie subjective peut être acquise par l'harmonie dans la maison, la coopération mutuelle des membres de la famille et de la communauté, des actions de service aux autres et le souci pour le bien-être et la prospérité de la société dans laquelle on vit.

Le Ramayana tient haut les idéaux à poursuivre par le père, le fils, la mère, le frère, l'ami, le domestique, le maître, le professeur, l'élève, etc. La maison qui est heureuse est la cellule de base de l'organisation nationale. Elle assure un monde heureux, parce que l'humanité est une famille, et le cas échéant si une unité est triste ou lutte dans la détresse, comment, le reste peut-il être en sécurité ou satisfaisant ?

Il n'y a aucun objet sans manque ou défaut

Vairaagyam (le détachement) n'implique pas le renoncement au lien de la famille et la fuite dans la solitude de la jungle. Il signifie notre abandon aux sentiments que les choses sont permanentes, et capable de nous rapporter la joie suprême. Le mental joue des tours à l'homme et croit que certaines choses sont bonnes et d'autres mauvaises, que certaines choses sont éternelle et certaines transitoires. Vous pourriez avoir un plats de très bonnes choses à manger devant vous et peuvent sembler être délicieuses et bien ; mais, si le cuisinier annonce qu'un lézard était tombé dans le récipient quand il était sur le feu et fut bouilli vivant, toute la fascination pour la nourriture disparaît en un clin d'œil ! Il n'y a aucun objet sans manque ou défaut ; il n'y a aucune joie qui n'est pas mélangée à de la douleur ; il n'y a aucun acte qui n'est pas corrompu par l'égotisme. Alors soyez averti et développez le détachement qui vous sauvera de la peine.

Le Ramayana inculque ce détachement sage, valable ou *Thyaga* (le sacrifice). Rama est allé joyeusement en voyage dans la forêt, en exil, le moment où il a su que le souhait de son père était tel, qu'il devrait faire ainsi ; et, nous devons nous rappeler, qu'il était sur le point d'être couronné empereur juste à ce moment là par la même personne qui lui a ordonné d'aller en exil. Quand ceux qui ont les pleins pouvoirs et peuvent revendiquer,

renoncent aux positions d'autorité dans le Ramayana, nous voyons aujourd'hui des personnes sans pouvoir ou qui ne peuvent rien revendiquer, réclamer vouloir occuper une position d'autorité !

La leçon du Ramayana enseigne au sujet du devoir

Le devoir est Dieu, c'est la leçon que le Ramayana enseigne. Le mot devoir est aujourd'hui employé pour indiquer les méthodes par lesquels on exerce son autorité. Non, le devoir est la responsabilité que vous devez respecter et vénérer les autres et les servir au meilleur de votre capacité. Vous prétendez avoir la liberté de marcher, mouvoir votre bâton de marche de chaque côté de vous ; mais, l'homme venant derrière a autant de liberté d'utiliser la route que vous. Exercez votre liberté de sorte que vous ne limitez pas ou nuisez pas à la liberté des autres - c'est le devoir, qui devient un culte.

Quand Rama, Sita et Lakshmana ont atteint les rives du Gange, Sumanthra, le ministre âgé de la cour, qui les avait conduit jusqu'ici dans le char royal, ne pourrait pas les suivre ; il a été contraint de retourner à la capitale. Alors, il est revenu avec les yeux plein de larmes ; Guha les a conduit à travers le fleuve à la rame, ils sont entrés dans la forêt et ont commencé à marcher, l'un derrière l'autre, à travers l'épaisse jungle - Rama, Sita au milieu et Lakshmana suivant derrière. Ils ont atteint l'ermitage de Valmiki tôt ; quand le sage est venue vers l'avant pour les accueillir, Rama lui a demandé de lui indiquer un endroit où il pouvait résider. Valmiki a dit, « Nous les sages résidons en vous ; vous résidez en nous. Où ailleurs puis-je vous inviter à résider ? » « Bien que vous ayez assumé cette forme humaine, vous projetez au loin la beauté qui brille en vous. »

L'homme est condamné quand l'éphémère le domine

La beauté de Rama était la beauté de la paix intérieure, la splendeur qui remplit l'individu quand il est conscient d'habiter dans le *Dharma* (action juste). Le Ramayana enseigne également la nécessité d'abandonner la fausse identification avec le corps. Quand Rama a vu Thara pleurer sur le cadavre de Vaali, il lui donna des leçons sur l'éphémère du corps et la sottise d'identifier une personne avec ce véhicule qu'il utilise pour son voyage vers la Divinité.

Quand le désir pour l'éphémère surmonte l'homme, il est condamné ; il devient distant du but. Considérez Sita. Elle a renoncé à tout ce qu'elle a pensé qui lui donnerait le confort dans le palais de son père et de son beau-père et a préféré suivre Rama dans la forêt. Alors, elle a obtenu la proximité et la présence du Seigneur. Mais, hélas, quand elle a vu la forme fausse du cerf doré, elle a aspiré l'avoir, et a envoyé Rama et Lakshmana après lui, de sorte qu'elle puisse le caresser et le nourrir et l'avoir comme animal familier. Quel fut le résultat de ce désir fatal ? Elle fut obligée de vivre loin du Seigneur et le désirer ardemment, dans une grande angoisse.

Quand Rama est installé dans le cœur, tout vous sera ajouté, la renommée, la fortune, la liberté, la plénitude. Hanuman était le chef des singes jusqu'à ce qu'il ait rencontré Rama ; il était un ministre dans la cour de son maître ; mais, quand Rama lui a donné la

commission de chercher Sita et qu'il l'ait envoyé, c'est-à-dire, quand Rama a été installé dans son cœur comme guide et gardien, Hanuman est devenu immortel, en tant que dévot idéal.

Le Ramayana a un courant sous-jacent profond de signification. Dasaratha signifie, il est celui qui se déplace dans un chariot de dix, c'est-à-dire l'homme. Il est attaché par trois *Gunas* (qualités), ou trois épouses, comme dans le Ramayana. Il a quatre fils, le *Purusharthas* - *Dharma* (Rama) *Artha* (Lakshmana), *Kaama* (Bharata) et *Moksha* (Satrugna). Ces quatre objectifs de l'homme doivent être systématiquement réalisés, toujours avec le dernier, *Moksha*, clairement devant les yeux. Lakshmana représente *Buddhi* (l'intellect) et Sita est la vérité. Hanuman est le mental, et il est le répertoire, si contrôlé et entraîné, du courage. Sugriva, le maître d'Hanuman est la discrimination. Avec ces derniers pour aider Rama, cherché la Vérité et réussit. C'est la leçon de l'épopée pour chacun.

Les idéaux sont à la base de la culture antique de l'Inde

La culture de ce pays est basée sur les idéaux élevés de l'action juste enchâssée dans le Ramayana et le Mahabharata, dans lequel Dieu a mené l'humanité dans le costume de l'homme. Voici l'histoire d'Alexandre le Grand, qui illustre la gloire de la culture Indienne. Il semble qu'Alexandre avait l'habitude d'aller incognito dans les villages autour de son camp, en Inde, afin d'apprendre les habitudes et les manières de la nouvelle terre étrange, où le destin l'avait conduit. Un jour, il a trouvé un homme qui plaidait avec un autre d'accepter un pot en or, l'autre refusait même de le regarder ! Il est venu à savoir que le pot en or avait été découvert dans le sous sol du champ acheté par l'homme, de l'homme qui refusait de l'accepter. L'acheteur a stipulé sur le fait qu'il avait acheté seulement la terre et donc il n'avait pas droit au pot en or ; le vendeur a dit, qu'il n'avait plus aucun droit sur rien qui puisse être trouvé sur ou sous le terrain, car il l'avait vendu.

Alexandre a observé cette contestation pendant quelque temps ; les deux n'ont pas cédé. En dernier, les aînés du village furent appelés pour décider de l'issue. Et, même pendant qu'Alexandre observait, les aînés ont trouvé une heureuse manière de terminer le litige, le fils de l'acheteur épousera la fille du vendeur et le pot en or sera donné à la mariée comme dot ! Alexandre s'est senti exalté de la hauteur à laquelle la vertu humaine pouvait monter ; il était également honteux de sa propre ambition aventureuse de conquérir la propriété d'une autre personne par la force des armes. Les idéaux étant à la base de la culture antique de l'Inde doivent être étudiés et pratiqués par chaque Indien au moins, de sorte que le monde pourrait avoir le bénéfice des grands exemples que cela peut fournir.

Tournez votre vision vers l'intérieur, pour purifier et clarifier

Ce jour, quand vous célébrez la naissance de Rama, vous devez consacrer vos activités à ces idéaux proposés dans la vie de Rama. Le fait que vous êtes vivant, aujourd'hui, est une bénédiction, car, vous pouvez connaître ces idéaux et également les moyens par lesquels vous pouvez les réaliser dans la vie quotidienne actuelle. Il y en a beaucoup qui passent beaucoup de temps à réciter mécaniquement le nom de Rama ou

systématiquement lire le Ramayana entier, selon un horaire fixe, ou qui rende un culte aux images de Rama, de Sita, de Lakshmana et de Hanuman, comme rituel quotidien, avec la splendeur et pédanterie ; mais, comme la personne qui pose un pied en avant seulement pour se détourner des autres personnes ne progresse pas du tout, bien que les années puissent s'écouler. Sans gagner la pureté des pensées et des intentions, la compassion et le désir de servir, ces expressions et exhibitions extérieures ne sont que des manières de tricher la société qui vous applaudit comme grand dévot. Votre vision doit devenir intérieure ; elle doit être tournée en dedans et employée pour purifier et clarifier.

Les gens parlent avec aisance de *Saakshaathkaara* (vision du Divin), la vision qui libère. Le voyant et le vu doivent fusionner et devenir un et expérimenter le Un seulement, sans second. C'est le *Saakshaathkaara* qui est valable. Vous pouvez prendre un fruit. Vous pouvez gagner le fruit de *Tapas* (austérité) dans votre main. Mais, à moins que vous le mangiez, le digérer et en faire une partie de votre propre nature et en obtenir de la force, vous n'êtes pas sauvé du tout. Fusionner dans le Divin que vous être vraiment ; c'est l'achèvement.

Afin d'atteindre ce but, vous devez aller plus loin. D'abord examiner votre équipement actuel ; trouvez ses défauts, par exemple, s'il est endommagé par l'égotisme, l'avidité, le manque de sincérité, le côté rebelle et la paresse. Avec ces défauts, il est difficile de se concentrer sur la pensée de Dieu, en dedans ou en dehors. Vous devez également cultiver la qualité positive de Prema (l'amour) l'incarnation de Prema peut être réalisé seulement par Prema. C'est le message que le Ramayana donne à tous ceux qui l'étudient avec le désir sincère d'apprendre. C'est le message que Je souhaite vous donner aujourd'hui.

Ramanavami, Brindavan

POURQUOI J'AIME PLUS LES VILLAGES

28 avril 1975

Le soleil n'est pas le seul cadeau qui se soit levé sur ce village aujourd'hui ; *Ananda* (la béatitude Divine) aussi s'est levée. Car, Je suis venu pour que vous soyez conscient de l'*Ananda* que vous êtes. *Ananda* est la maison d'où vous vous êtes éloigné ! C'est votre place de nativité. Vous cherchez votre maison ailleurs et alors, vous êtes affligé par la détresse et la déception. Sachez qu'*Ananda* est votre Nature, votre nourriture et votre but.

Les villages sont les endroits où cette connaissance vient plus facile à l'homme, et prennent racines plus profondément. C'est la raison pourquoi J'aime plus les villages. Car, les vertus du détachement, de la droiture, de l'honnêteté et la sincérité sont essentiels et des préalables à acquérir pour que cette conscience survive, bien qu'atténué dans la forme, sont seulement dans les villages aujourd'hui. Ils ont disparu des villes il y a bien longtemps. Naturellement, vous avez vos ennuis et handicaps ; mais, certainement, vous avez moins d'obstacles à surmonter quand vous décidez de mener une bonne vie et d'atteindre la conscience de votre Divinité.

Le corps de l'homme est essentiellement le réceptacle de Dieu

Pourquoi l'homme aujourd'hui est-il affligé de la peur et de l'anxiété ? Cherchons-nous les raisons en dehors de nous ou sont-elles avec nous ? La raison se situe dans la fausse emphase que nous dépendons des choses matérielles du monde, ignorant les choses de l'esprit. Le corps que l'homme soutient est essentiellement le réceptacle de Dieu. C'est un temple, où Dieu est installé et où Dieu est le Maître. Il ne mérite pas toute l'attention que vous lui accordez maintenant pour réaliser ses désirs, ses besoins et ses caprices. Il est équipé d'instruments valables qui peuvent vous aider dans le voyage ; mais vous les employez rarement ! Les sens vous amènent les impressions du monde extérieur, mais, vous n'évaluez pas ces impressions par la pierre de touche d'une raison claire ou d'un esprit équilibré. Vous n'allez pas d'une étape à l'autre dans la marche vers l'élimination de l'ego et l'émergence dans le Un. Les habitants des villes sont secoués par les orages de la passion et de l'émotion, et sont chassés ou hantés par des désirs fantômes et des imaginations sauvages. Ils n'ont ni inclination ni la perspicacité de consacrer leur temps, leurs qualifications et leurs activités à des fins Divines.

Le Divin est le noyau, l'essence de votre être. Dieu est partout ; quand il est reconnu et adoré comme le Résident de votre corps, le corps devient un temple, et il n'est plus un fardeau. Dieu y brille, s'annonçant Lui-même à travers vous ; Il s'exprime par chaque pensée, parole et action qui émane de vous.

Aller plus profond en dedans, où le trésor est gardé

Dans le temple qui est construit et assemblé, nous avons une idole qui est sculptée et formée par l'homme. Mais, dans ce temple qui est donné par Dieu, Dieu brille dans sa propre lumière, et se manifeste dans Sa propre Gloire comme Amour, Pouvoir et Sagesse. Il brille ainsi et se manifeste non seulement dans un simple corps, mais, dans tous les corps. Il est le Résident dans chacun ; alors, quand vous insultez, blessez ou infligez une bassesse sur les autres, rappelez-vous que vous invitez la souffrance à rendre visite à votre propre Soi, car, l'autre n'est autre que votre propre Soi.

Chercher la pierre précieuse de la connaissance Divine en vous, tout comme les pierres précieuses doivent être cherchées dans les entrailles de la terre. Maintenant, ce que vous cherchez se sont des détritres insignifiants. Allez plus profond, où le trésor est gardé. Je sais que vous avez, dans ce village, comme dans la plupart des villages, un grand festival de chariots, où la reproduction de « l'idole installé », la *forme* pour la procession, est conduite autour du village entier avec une grande splendeur et attirail. Le chariot à roues ou le palanquin est décoré avec une attention respectueuse ; un groupe de musiciens et des danseurs sont engagés pour aller en avant du chariot ; beaucoup viennent au festival pour admirer la décoration du chariot ; la plupart sont intéressés par les chants et les danses, les chanteurs et les danseurs ; seulement une poignée sont attirés par l'idole qui est la figure centrale de toute joie et adoration.

Le corps humain est aussi le temple chariot ; l'*Atma* (Divinité) est installé là-dedans ; et il est traîné par les émotions, les impulsions, les passions et les envies le long des rues du désir. Le succès et l'échec, la joie et la peine, le profit et la perte, sont les danseurs qui accompagnent ce cortège de la vie. Ici, aussi, beaucoup portent leur attention seulement sur le chariot, sa taille, sa décoration et son progrès. Beaucoup d'autres sont concernés par la danse des dualités, le duo douleur-plaisir, qui est une partie du cortège. Peu portent attention à l'*Atma*, au couronnement et à la nourriture de l'existence humaine.

Développez l'habitude d'écouter la voix intérieure

Mais, les sages et les saints savaient que l'accomplissement le plus remarquable des sens de l'homme est la glorification de Dieu en dedans. « Ils ne sont pas les yeux, ils ne sont que les globes du verre, qui ne font pas gagner la vision de Dieu, » dit l'un. « Ils ne sont pas les oreilles, ils ne sont que les saillies musculaires qui n'apprécient pas l'éloge de Dieu, » dit les autres. Surdhaas condamne la main qui n'adore pas Dieu et appels de telles mains, « suceur de bois ». Le monde et ses attractions peuvent faire appel à vos instincts et impulsions, mais, Dieu fait sortir votre amour, comme aucune chose matérielle ne peut le faire. Développez la vision intérieure, l'habitude d'écouter la voix intérieure, et vous êtes assuré d'une paix inébranlable et d'une joie infinie.

Dans le village, vous êtes toujours en contact avec Dieu, Sa grâce, Sa tendresse et Son amour. Dans les villes, la vie est plus superficielle. Vous pouvez ne pas avoir l'avantage de la radio ou du courant électrique ; mais, vous pouvez entendre les oiseaux chanter au lever du soleil et vous pouvez vous doré sous un soleil lumineux, sous un ciel bleu pur. Quand vous obtenez les deux cadeaux, les soins médicaux et les facilités pour l'instruction, vous n'avez besoin de rien de plus pour marcher en avant vers le bonheur et

la paix. Mais, Je trouve que dans plusieurs villages, le comportement de certaines personnes ou de certaines familles perturbent la vie et multiplie la peur, la division et la bataille. Ceci peut être traité seulement par le médicament efficace appelé Amour. Les forces de la fraternité, de l'aide mutuelle et de la sympathique compréhension doivent maîtriser l'influence sinistre de ces individus et promouvoir l'unité et la force.

Le cœur et l'esprit de l'homme doivent être nourris et stimulés

Beaucoup de chefs de ce pays promettent de fournir une quantité de nourriture, un certain genre de logement et quelques mètres de vêtement à chacun de sorte que les gens puissent être heureux. Ils promettent également à chacun une instruction suffisante de sorte qu'ils puissent écrire et lire des lettres, et saisir les nouvelles du journal. Mais, ils ne peuvent pas assurer la paix, parce que, l'homme n'est pas simplement un paquet d'os et de muscles ; il est équipé d'un cœur et d'un esprit, et ceux-ci doivent également être nourris et stimulés.

Les hommes peuvent avoir une super abondance de nourritures, de vêtements et des maisons ; mais, leurs cœurs peuvent être secs et leurs esprits sombres. Le contrôle de soi, la confiance en soi, le contentement, l'absence de haine et de l'avidité - est bien plus précieux comme possessions que la terre, l'argent ou les maisons. Le Seva Samithi qui a commencé dans votre village, avec ses unités subsidiaires de Mahila Vibhaag et des Bala Vikaas (tous des organisations de Sai) sèmeront les graines de ces disciplines et favoriseront la paix et le bonheur.

Surtout, cultivez l'unité et la fraternité. Une simple fibre de chanvre ne peut pas lier même une fourmi ; des milliers roulés en une corde peuvent soumettre un éléphant sauvage à une calme soumission. Dans l'unité se situent la force et la prospérité. L'unité dans les villages peut déclencher une nouvelle ère de joie et de prospérité dans la nation entière.

Inaugurer le temple de Vinayaka aujourd'hui comme le noyau de ce nouveau mouvement. Le temple est au village, comme le cœur est au corps. Vous tous, vous êtes joints pour le construire et pour le réaliser ; continuez à retirer ses bénéfices ensemble et partagez sa lumière ensemble. Avec la grâce de Dieu, ce qui semble impossible peut être réalisé tout à fait facilement. Tous sont les enfants de Dieu ; ne blessez pas personne, car, ces dommages reviendront sur vous très bientôt. Vous récoltez ce que vous semez ; vous ne pouvez pas faire pousser un arbre fruitier quand la graine que vous avez plantée est une herbe.

Le temps passé à penser à Dieu est récompensé

Il y a quelques personnes ignorantes qui rient des *Bhajans* et des autres actes de culte et les caractérisent comme étant la perte d'un temps valable ! Ces personnes pourraient rire de vos sacs des graines de paddy que vous répandez sur les champs détremés et les condamner comme acte de gaspillage d'un matériel valable comme nourriture ! Mais, vous savez que pour chaque sac de graine, la terre restituera, en quelques semaines, le

grain multiplié par dix ou même par vingt. Le temps passé à penser à Dieu ou dans l'adoration du Divin est en effet bien utilisé, car, il vous récompensera avec une moisson riche de paix mentale et de courage.

Quand les voleurs attaquent un voisin, vous devenez alerte et gardez le vigile ; vous pensez que ce pourrait être votre tour après. Alors, vous devez voir à ce que les voleurs n'entrent pas dans le village. Car, alors, tous peuvent être en sûreté et en sécurité. La perte de votre voisin est autant la vôtre. N'enflammez pas votre colère et ne la soufflez pas dans une conflagration qui pourrait détruire le village entier. Soyez tiède, calmez-vous. Prenez un verre d'eau froide et couchez-vous en toute tranquillité pendant un moment, jusqu'à ce que la fureur perde de sa chaleur. Ne vous envollez pas dans une passion et lancer de vulgaires insultes sur la personne que vous détestez. Et faites attention ; ne vous livrez pas dans des comportements et commencer à les imiter devant vos enfants ; car, ils apprendront ces comportements et commenceront à les imiter. Vous ne pouvez pas facilement les corriger plus tard.

Faites tous les efforts pour enlever le mal de votre cœur

La bonté est piétée. Ne parlez jamais en mal des autres ; passez votre temps à déverser de l'amour dans l'aide mutuelle. Réveillez-vous tôt le matin et chantez la gloire de Dieu dans un groupe de *Bhajans*, le long des routes, et nettoyez l'atmosphère polluée par la colère et la haine. Laissez l'air que vous respirez libre des mauvaises vibrations. Quand vous mentionnez le ciel que vous pointez de votre doigt, en haut, pour indiquer que c'est là. Mais le ciel est ici également. Il est l'un des cinq éléments, le *Panchabhuthaas*. Ce signe et ce symbole est le son ; partout où le son est, nous pouvons dire, c'est le ciel. Il y a un ciel intérieur également, l'*Akasha* dans le cœur. Tout comme le soleil et la lune dans le ciel extérieur sont cachés par des masses épaisses de nuages, le soleil (l'intellect) et la lune (le mental) dans le ciel intérieur sont également cachés et supprimés par les nuages épais du vice et du mal. Alors, faites tous les efforts pour enlever ces nuages, par de fortes rafales de dévotion à Dieu.

Quand vous faites cuire n'importe quel produit alimentaire, dans un récipient en cuivre, aussi frais et bons que puissent être les légumes, aussi propre que puisse être le *dhal* (lentilles) et le sel, aussi exempt de granulation et de saleté que puisse être les fruits du tamarinier, si le récipient n'a pas une doublure en étain, la nourriture préparée là-dedans se transformera en poison. Vous connaissez tous cette vérité. Le cœur aussi est un récipient de cuivre où vous préparez divers types de nourriture, pour vous-même et pour les autres. Voyez à ce qu'il ait une bonne doublure d'amour ; ou bien, lui aussi vous causera du mal et de la souffrance, ainsi qu'aux autres.

Conquérez la colère au moyen du courage

Aimez... aimez... aimez... aimez d'abord, tant que la vie durera. Pour Moi même, Je peux dire, Je déverse plus de bénédictions sur ceux qui Me dénigrent ou Me diffament que sur ceux qui Me rendent hommage et M'adorent ! Pour, ceux qui répandent des faussetés au sujet de Moi obtiennent de la joie de cela ; Je suis heureux d'être la cause de

leur jubilation et de leur joie. Vous aussi devez accepter cette argumentation et être très heureux quand quelqu'un obtient de la joie en vous diffamant. Ne répondez pas en diffamant cette personne ; alors, la chaîne de la haine vous liera tous les deux et vous entraînera tous les deux vers le bas. La vie deviendra une tragédie. Conquérez la colère au moyen du courage ; conquérez la haine par l'amour. N'alimentez pas la colère avec la revanche ; n'alimentez pas la haine par la fureur.

Oubliez et pardonnez tout ce qui s'est produit avec vous jusqu'à ce moment même ; commencez un nouveau chapitre d'amour et de fraternité dorénavant. Les professeurs et les étudiants du collège Sri Sathya Sai sont prêts et désireux de venir à votre aide, toutes les fois que vous avez besoin d'eux. Quelques jeunes hommes de ce village sont des étudiants de ce collège ; quand ils viennent à la maison, vous devez reconnaître les idéaux de service et de vénération que nous inculquons en eux. Le collège essaye de les aider non seulement pour gagner un degré universitaire, mais pour devenir également d'habiles et d'enthousiastes serviteurs des citoyens faibles et handicapés, et d'efficaces citoyens de la nation. Ils ne devraient pas se comporter comme une jeunesse hautaine à moitié instruite, qui errent dans les rues avec un transistor sur leurs épaules, à la poursuite des vanités du monde et s'enfonçant dans les dettes et la débauche. Ils devraient préserver et développer leur patrimoine héréditaire ; (non seulement la terre et la richesse ; aussi, l'héritage et la culture) ; ils devraient être les actifs de leurs parents, de la société et de la nation. Ils ne devraient pas exploiter l'innocence et l'ignorance des parents qui ont tout sacrifié pour les faire entrer dans un collège et les garder dans des pensions. Envoyez vos fils au collège ; là ils pourront apprendre à échapper à ces tentations et à être utile et efficace dans la tâche de la préservation de la culture Indienne et la spiritualité. Encouragez vos fils à réaliser la signification de Ma mission et devenir des instruments adaptés pour répandre, par l'exemple de leurs vies, le message que Je suis venu donner à l'humanité.

Village de Panathur

L'ERREUR DE BASE

11 mai 1975

Vous pouvez avoir des vaches de différentes races, sortes, couleurs et de différents continents, mais le lait qu'elles donnent est partout le même dans sa composition ! Vous pouvez obtenir de l'or de différents endroits et engager différents orfèvres pour faire différents types de bijoux, mais la substance de base ne subit aucune diminution en valeur. Elle reste de l'or tout le temps. Les êtres vivants appartiennent largement à différentes espèces, mais, l'étincelle de la vie, le *Jiva* (âme individuelle) dans chacun est identique. Dieu est le but de chaque prière, dans chaque langue ou dialecte qu'elle soit dite. Vous pouvez voir des personnes s'agenouiller ou se prosterner, avec les paumes en prière ou les bras allongés, dans une église ou une mosquée ou un temple, mais ils demandent tous de l'aide, du secours, de la force, de la sagesse, de la sécurité ou du bonheur de réservoir inépuisable du bonheur, de la sagesse et du pouvoir, Dieu. Mais, les gens dans leur mesquinerie, ne reconnaissent pas cette vérité de base, ils se glorifient sur leur sainteté et déprécient les autres, comme des égarés ! Ils n'ont pas la paix mentale eux-mêmes, ni ne permettent aux autres de vivre dans la paix. Telle est la stupidité des fanatiques.

Il est bon et utile d'avoir un ennemi

Ignorant l'unité de toute l'humanité dans l'*Atma* (âme Divine), l'homme aime les querelles et la discorde. Il classe parmi ses contemporains certains comme ses amis et d'autres comme ses ennemis. Il fabrique la dualité où fondamentalement il y a seulement l'unité. C'est ses propres goûts et aversions, ses préjugés et ses passions qui lui sont reflétés, cela crée toutes ces réactions de l'amour et de la haine, tous ces échos retentissant de faction et de frottement. L'amitié et l'hostilité s'élèvent de votre cœur ; elles sont des étiquettes fixées par vous, non pas des marques avec lesquelles les autres personnes sont nées. La même personne est l'ami le plus important d'un homme et l'ennemi mortel d'un autre - tous les deux en raison d'une action ou d'un mot !

Naturellement, il est préférable que vous ne développiez pas trop d'attachement avec les autres et n'êtes pas empêtré l'un ou l'autre par des liens de soie d'amitié ou de chaîne de fer de haine. Mais, si vous Me demandez, s'il est plus salubre de cultiver (entretenir) des ennemis. Kabir a déclaré plusieurs fois qu'il est bon et très utile d'avoir un ennemi qui est toujours désireux de vous critiquer sur vos défauts, qu'un ami qui ferme l'œil sur eux. L'ennemi prend un plaisir en vous maltraitant, et il est dit dans le *Puranas* (légendes mythologiques) que, par conséquent, il continue à diminuer et à essuyer de votre compte les démérites qui autrement vous feraient vivre dans la misère. Le plus rapide et plus infâme sont ses abus, plus tôt et mieux seront éclairées vos futures perspectives. L'ennemi absorbe vos péchés et leurs effets.

D'ailleurs, puisque vous êtes toujours conscient de l'ennemi et de sa tactique, vous êtes alerte pour ne pas lui donner de chance de pointer son doigt de dédain sur vous. Il est votre censeur, correcteur et conscience. Soyez reconnaissant envers celui qui parle en mal de vous, sûrement, il vous rend un très grand service par l'examen de chacun de vos actes sur la pierre de touche de la moralité, de la vérité et de la droiture.

La plupart des personnes vivent des vies superficielles

Mais, le meilleur chemin pour le *Sadhaka* (aspirant spirituel) est de se dépasser de toutes les dualités et reconnaître l'unité de l'*Atma* derrière et au-delà des diversités de la Nature. Prendre le Un pour le multiple est l'erreur de base qui a mené l'homme dans la souffrance et la misère. Il voit la multiplicité, il s'engage lui-même dans diverses activités, il est tiré dans beaucoup de directions, il est distrait et en détresse. Il n'a aucun temps pour méditer sur le Un, la vérité de base. Il est confondu par la transformation kaléidoscopique. Il est projeté en l'air entre la haine et l'amour, l'attachement et la répulsion.

Quand J'ai voyagé, tout récemment, dans la région de Delhi, J'ai demandé à quelques personnes qui sont venue à Moi, avec la contrainte que si elles n'assistaient pas à 60% des réunions de *Bhajans*, comités, etc., leur nom était menacé d'être enlevé comme membre. « Pourquoi n'assistez-vous pas à un plus grand nombre de réunions ? » Vous serez étonné de la réponse qu'elles m'ont donnée. « Swamiji ! Nous n'avons même pas le temps de mourir ! » C'est une situation difficile à laquelle il y a une ignorance fondamentale du Un (qui apparaît multiple) qui conduit les gens.

L'homme ne fouille pas profondément dans la signification de tout ce qui se produit autour de lui. Siddhartha, qui est devenu le Bouddha, avait cette envie de savoir et de chercher. La plupart des gens vivent des vies superficielles. Ils sont comme des pièces de bois projetées en l'air, ballottés de haut en bas par les vagues de la mer, insensibles, fades, *Tamasiques*. La rapidité les conduit à la perte ; la perte augmente le souci. Ils n'ont aucun temps pour s'asseoir et méditer sur la réalité de leur propre existence, de leur propre connaissance et de leur propre joie. Si cela est fait, ils peuvent entrer en contact avec la source de toute existence, de toute connaissance et de toute béatitude. Ils ne font même pas le premier pas vers leur introspection. Comment alors peuvent-ils obtenir la satisfaction de soi, de leur immensité, de leur indestructibilité, de leur pouvoir infini et de la sagesse ?

Le devoir doit être fait avec compétence, sincérité et amour

Vous avez dans votre pouvoir, de faire de vos jours sur terre, un chemin de fleurs, au lieu d'un chemin d'épines. Reconnaissez Sai le résidant de chaque cœur et tout sera douceur, doux et tendre en vous. Sai sera la fontaine de l'amour de votre cœur et du cœur de tous ceux avec qui vous entrez en contact. Sachez que Sai est omniprésent et ainsi, il est présent dans chaque chose vivante et en vous. Adorez chacun comme vous adorez Sai. Accordez aux autres hommes autant de liberté que vous aimez jouir ; faites leur simplement ce que vous voudriez qu'on vous fasse. Ne leur faites pas ce que vous ne

voudriez pas qu'on vous fasse. C'est la somme et la substance de la *Sadhana* (effort spirituel).

Un individu se promenant sur la route, balançant son bâton de marche joyeusement. Il est très heureux avec lui-même et de sa condition. Il a le droit d'agir ainsi. Mais, il doit se rappeler que les autres aussi marchent également le long de la route et ont chacun le droit d'agir ainsi. Ainsi, son bâton qui est balancé ne devrait faire aucun mal ou infliger des blessures aux autres utilisateurs légitimes de la route. Votre liberté est limitée par la liberté que vous accordez aux autres membres de la société dans laquelle vous vivez et prospérez. C'est un fait, s'il n'y avait aucune autre personne, vous n'avez aucun devoir du tout. Le devoir surgit quand vous avez une autre personne avec qui vous entrez en relation. Vous avez un devoir autant que l'autre personne est concernée, et il a la responsabilité de voir qu'il mérite ce devoir, que vous sentez obliger d'accomplir envers lui. Le devoir doit être mérité par l'autre ; il doit être fait avec la compétence et la sincérité et l'amour. C'est facile si vous estimez que votre devoir fait partie de votre culte, que vous l'offrez à Sai dans l'autre personne. Votre devoir est à votre propre Soi, Sai qui est votre vrai centre.

Soyez conscient de vos devoirs et responsabilités

Vous serez faux envers Sai si vous retardez de le faire, ou le faites maladroitement ou sans enthousiasme. Votre station dans la vie, votre position d'autorité, votre compte, votre parenté avec les autres, votre statut comme père ou fils, mari ou épouse, le maître ou le domestique, le professeur ou l'élève, chacun a son propre *Swadharma* (moralité individuelle et devoir) devoirs et responsabilités. Se conformer à eux ; soyez toujours conscient d'eux. La culture des Bharathiyas est soulignée dans chaque Écriture sainte et chaque épopée.

Commencez votre *Sadhana* en offrant la joie de *Jiva* (âme individuelle) au *Deva* (Être Divin) ! Naturellement, *Deva* n'a pas besoin de l'offrande de joie faite par le *Jiva*. Les eaux du lac n'ont pas besoin que les poissons nagent en lui ; sa joie n'est pas diminuée par leur absence. Mais les poissons ont besoin d'eaux. Ne soyez pas mené à croire que Dieu sentira un vide, s'il n'y a aucun dévot ou adorateur ! La personne avec de la dévotion dans le cœur, qui a une soif pour la vérité dans son cerveau, qui aspire s'abandonner dans son mental, se sentira certainement perdu s'il n'y a aucun Dieu qu'il peut approcher et adorer.

Soyez désireux de faire votre devoir aussi bien que vous le pouvez

La foi dans Dieu doit être traduite en action. C'est un acte impératif du culte que d'accomplir loyalement tous ses devoirs et responsabilités. Il sera dangereux si le bon travail n'est pas effectué par la bonne personne, au bon moment. Vous devez être désireux de faire votre devoir aussi bien que vous le pouvez. Maintenir votre amour-propre, par cette attitude et par ce sens d'engagement. Vous devez également être vigilant au sujet de l'honneur et de la réputation de votre famille et de vos ancêtres.

Il y avait un laveur de linge dans un village, qui appartenait à une famille qui lave les vêtements des résidents, depuis des générations. C'était sa profession héréditaire. Chacun, haut et bas, riche et pauvre, lui ont donné leurs vêtements pour le nettoyage et repassage. Il avait deux ânes pour transporter les vêtements sales de la maison vers le fleuve et pour transporter le fardeau des vêtements lavés du fleuve aux rues et aux maisons de ses clients. Il avait eu également un chien qui surveillait les vêtements lavés, accrochés pour sécher dans les espaces ouverts, sur le côté du fleuve.

Un jour, le laveur a dû laver un grand nombre de saris et de dhotis de soie à cause d'un mariage dans la maison de l'homme le plus riche du village, et devait les garder tous bien lavés et repassés, dans une des chambres, dans la hutte. C'était la nuit. Le chien et les ânes étaient dans l'arrière-cour de la maison, somnolant. Le laveur, dans son inquiétude d'obtenir tous les vêtements lavés, a oublié de nourrir le chien ce soir là et le pauvre animal était affamé et fâché. Ainsi, quand un voleur, tout près dans l'obscurité, a commencé à défoncer la hutte pour voler les vêtements en soie, il a gardé silence.

Les ânes ont remarqué cela et étaient bouleversés parce que son maître était dévalisé devant leurs yeux. Ainsi, ils ont élevé la tonalité et ont crié, criant même plus fort. Le laveur fut réveillé par le bruit ; il est sorti de la maison, le visage rouge, parce que les ânes avaient perturbé son sommeil. Il a pris un gourdin et a battu les ânes impitoyablement ! Ils ont souffert parce qu'ils avaient pris sur eux un devoir qui légitimement ne leurs appartenait pas. Ce n'était pas leur *Swadharma*.

L'humilité, la tolérance, la sincérité - ce sont les premières vertus d'un fils ou d'une fille véritable de Bharat. Votre devoir est de cultiver ces derniers et de rendre la ville de Bombay, qui est l'estomac de Bharat, saine et propre. Alors seulement Bharat pourra être heureux. C'est pourquoi le *Dharmakshethra* (demeure de la moralité) et le *Dharma Stupa* (monument de la moralité) ont tous les deux été érigés d'abord dans votre ville.

Dharmakshethra, Bombay

LES QUATRE F

6 juillet 1975

Le processus de l'éducation doit rendre une personne plus heureuse et plus utile ; il doit faire de lui également un meilleur citoyen : une personne capable et qui veut promouvoir le progrès de la nation à laquelle il appartient. Elle doit abandonner l'emphase actuelle qu'elle a le vouloir d'obtenir des degrés, qui servent seulement comme bols, avec lesquelles les diplômés errent dans le pays demandant du travail à être déposé dedans.

Aujourd'hui, nous composons beaucoup avec le sujet « devoir » et la responsabilité de remplir les devoirs de chaque groupe. Tout est bon. Mais, la connotation des mots n'est pas correctement comprise. L'étudiant pense que son « devoir » est d'être seulement ponctuel quand il va au collège ou à l'école, et être attentif pendant les lectures et autres exercices académiques. Les professeurs considèrent leur devoir fait, quand ils s'occupent pendant les heures prescrits et accomplissent les tâches qui leurs sont données.

Cette idée fautive doit être abandonnée. L'éducation doit être bien accueillie comme *Sadhana* (discipline spirituelle) pour l'établissement de *Shanti* (paix) dans le cœur individuel aussi bien que dans la société, y compris le Commonwealth humain. L'éducation est un effort spirituel, au-dessus duquel la déesse Sarasvati préside. Sarasvati est la *Shakti* de Brahma, le premier membre de la Trinité, qui est la source et le soutien de toute l'activité créatrice. Gayatri - le mantra vital *Védique*, qui prie la Source de Lumière, pour illuminer l'intellect de l'aspirant - est également une facette de cette *Shakti*.

Les gens ont maintenant ignoré Sarasvati et Gayatri

Le mantra de la *Gayatri* (prière *Védique* pour illuminer l'intellect) est un appel éternel et universel du cœur de l'homme à l'incarnation de l'Amour et de la Lumière. C'est la base même de l'effort éducatif sur toute la terre et à tout moment. Mais, les gens ont maintenant ignoré Sarasvati et Gayatri ; ils ont installé, Lakshmi, la déesse de la richesse, sur l'autel de l'éducation. L'emphase est sur l'ameublement mou, les programmes d'études doux, les examens mous, et le traitement doux pour ceux qui sont ralentis et même malfaisants. Le but est de se retirer autant que possible du groupe commun, pour ne pas contribuer à son meilleur et au mieux. Les professeurs et les étudiants essaient de faire le minimum en ce qui concerne l'enseignement et l'étude.

Ce collège est dirigé avec des principes contraires. Ici, l'emphase est de donner et pardonner, pas, d'obtenir et oublier, ceux qui donnent ce que vous avez. Nous encourageons également le service, en particulier parmi l'illettré et l'indigent, dans les villages autour. Nous essayons d'accentuer les responsabilités de la jeunesse, plutôt que les droits. Les droits sont gagnés seulement par l'accomplissement approprié des responsabilités. Quand le devoir est esquivé, vous n'avez aucun droit de demander vos droits.

Dans l'observance de *Swadharma* se trouve le progrès

Rappelez-vous que les années que vous passez dans ce collège sont les plus précieuses de vos vies ; si elles sont gaspillées dans l'indifférence ou l'oisiveté, vous allez vous en repentir tout le reste de votre vie. Et, être dans ce collège c'est la chance la plus élevée, si vous ne vous élevez pas jusqu'à nos espérances par négligence ou le côté rebelle, la perte sera irréparable.

Vous apprendrez ici les leçons satisfaisantes du détachement, du service aimant, de la fraternité, de l'humilité, de la sincérité, du courage et de la confiance. Prenez-les, parce qu'ils serviront d'appui fiables quand vous entrez dans le monde de l'action.

Dans le collège, vous marcherez des plus petites vérités aux plus grandes vérités, jusqu'à ce qu'on vous enseigne comment atteindre l'Ultime Vérité. Il n'y a aucune doctrine fautive, en soi. Ce qui est soi-disant faux est seulement le résultat de l'ignorance. Aucune fausseté n'est délibérée ; c'est seulement la vérité vêtue du brouillard ou de la maladresse. Vous écarterez la vision brumeuse et atteignez la vision claire ; et cela vous révélera la vérité. Vous abandonnez la connaissance cherchée dans l'obscurité et atteignez la compréhension libre, pleine et claire. C'est le but de tout cet enseignement, tout ce programme d'étude.

Vous êtes maintenant à l'étape initiale d'un long voyage. Vous devez vous équiper le mieux possible pour cela. Vous devez savoir où il mène. Prenez garde aux distractions sur le chemin qui pourraient vous tenter de vous faire descendre du train et perdre ainsi votre but. Soyez stable dans la foi qui rendra votre voyage plus doux. Ayez confiance dans les professeurs qui vous guideront, et en Dieu qui décide de votre destin et vous confère force et soutien.

Ne troublez pas votre voyage et ne le retardez pas, par le recours au mécontentement sauvage et au soulèvement de la colère. Votre *Dharma* (devoir prescrit) comme étudiants est d'étudier. C'est le *Dharma* des professeurs d'enseigner. Dans ce *Swadharma* (remplir son devoir qui s'accorde avec sa nature) se trouve la sécurité, le progrès et la paix. Chaque moment passé à des poursuites vaines est un moment perdu, ou un moment qui inflige des dommages.

Les étudiants d'aujourd'hui sont les fabricants de demain

Rappelez-vous que vous êtes les fabricants, les chefs et les guides de l'Inde de demain. Vos épaules doivent être plus fortes que ceux de la génération actuelle des chefs, car les années passent, le fardeau devient plus lourd. Vos cœurs doivent devenir plus expansibles, votre intelligence doit devenir plus pointu et plus clair, parce que, vous avez de grandes choses à faire, pour vous mêmes et pour l'humanité.

Vous devez démontrer que vous êtes de bons exemples du système éducatif que l'Inde doit adopter pour progresser et pour le progrès de l'humanité. Par conséquent, imprégnez-

vous des idéaux du devoir, de la dévotion et de la discipline pendant les années que vous passez ici. La dévotion doit être mise à l'essai dans le creuset de la discipline. Elle doit être dirigée sur les lignes du devoir. Dharmaraja, l'ainé des Pandavas, était vraiment l'incarnation de la dévotion au Seigneur Krishna. Mais, il avait de chaque côté de lui, le devoir sous la forme d'Arjuna et la discipline sous la forme de Bhima. Ainsi, il pouvait défaire ses ennemis et se couronner lui-même empereur.

Ne vous bourrez pas la tête avec les trivialités qui remplissent les colonnes des périodiques, ou les détails absurdes de la vie personnelle des étoiles dans tout domaine. Ne soyez pas excité par les événements extérieurs ; ou, déprimés avec les événements qui apparaissent comme des échecs. Maintenez votre tête haute, au-dessus des eaux de l'inondation ; ne soyez pas emporté comme des brins de paille.

Chaque étudiant doit cultiver la dévotion et la foi

J'apprécie l'étudiant qui n'est pas simplement académiquement efficace, mais, est également, remplis de *Bhakti* (dévotion) et de *Prema* (amour altruiste) vers tous. L'étudiant qui obtient le premier rang dans l'examen universitaire est, Je suis heureux de le dire, appelé Prema-nandha ! Quand les résultats sont annoncés et qu'il est connu qu'il a obtenu cette distinction unique, les étudiants se recueillent autour de lui et s'empressent de lui demander des « bonbons. » Je lui ai aussi demandé des bonbons ! Savez-vous qu'elle fut sa réponse ? Il a tenu Ma main, et a dit, avec une lueur de joie dans ses yeux, « Baba ! Vous êtes la douceur même ; comment puis-je vous donner des bonbons ? »

La dévotion et la foi de ce type doivent être cultivées par chaque étudiant. Soyez dévot et discipliné comme Arjuna. Soyez aussi intelligent et fort que Bhima. Soyez immuable et sincère, comme Dharmaraja. Alors, aucun mal ne pourra vous atteindre ; vous réaliserez la victoire dans tous vos efforts.

Il y a quatre F que vous devrez fixer devant votre attention :

(1) Suivez le maître, (2) Faites face au diable, (3) combattez jusqu'à la fin et (4) finissez au but. Suivez le maître signifie, observez le *Dharma*. Faire face au diable, signifie surmonter les tentations qui vous assaillent quand vous essayez de gagner *Artha* (la richesse ou les moyens de vivre dans le confort). Combattez jusqu'à la fin, signifie lutter sans cesse ; faire la guerre aux six ennemis qui sont menés par *Kaama* (la convoitise). Et, en conclusion, finissez au but, ne vous arrêtez pas jusqu'à ce que le but de *Moksha* (libération de l'ignorance et de l'illusion) soit atteint. Les F sont fondamentaux pour la poursuite des quatre *Purusharthas* - *Dharma*, *Artha*, *Kaama* et *Moksha*.

Je serai toujours avec vous, partout où vous êtes, vous gardant et vous guidant. Marchez vers l'avant ; n'ayez aucune peur.

Brindavan

LA COMPAGNIE QUE VOUS CHERCHEZ

7 juillet 1975

Kamal Sahaani, de la deuxième classe du B.Com. du collège a parlé maintenant, utilisant des mots simples et appropriés, concernant le corps humain et le but pour lequel il vous a été donné. Il dit que le monde est une scène et que le corps est un costume qu'on doit utiliser afin d'accomplir le rôle que Dieu nous a accordé dans le jeu produit et dirigé par Lui.

C'est une interprétation correcte. Mais, quand on vous accorde une pièce (du jeu), votre devoir est de bien la faire et de gagner l'appréciation du Directeur.

La scène sur laquelle vous jouez votre rôle est un point infinitésimal en comparaison avec le vaste espace cosmique illimité. Le temps où vous paradez sur la scène dans ce costume ou tout autre, est aussi infinitésimal. Deepak de ce collègue a agi comme Shankaracharya sur la scène du Shanmukh-aanandha Hall, à Bombay. Mais, sa personnalité de Deepak n'a pas été perdue de ce fait ; même lorsqu'il était Shankaracharya, il était Deepak. Son habit de Shankaracharya était, mais pour une phase provisoire. Alors aussi, l'*Atma* (âme Divine) est la vérité éternelle ; le corps qu'elle a est provisoire et le rôle qu'il joue est également court. Ou, pour illustrer ceci d'une autre manière - le temps passé dans les rêves est infinitésimal, en comparaison avec le temps éveillé dépensé. L'étape de « l'éveil » est le représentant de l'étape de la sagesse et de l'illumination, de l'*Atma* ; l'étape de rêve est le représentant de l'étape brumeuse de « l'ignorance-sagesse » de la vie humaine.

Dieu par sa nature même, attire l'homme près de Lui

La question peut être légitimement posée, pourquoi ou comment ce principe universel éternel *Atmique* prend-t-il la résidence dans cette boîte provisoire et particularisée qui est le corps ? Bien. Vous ne gardez pas les diamants dans une simple boîte, n'est-ce pas ? Si vous le faites, le voleur en bénéficierait doublement. Vous les gardez dans un coffre fort seulement. Naturellement, une boîte en fer ou un coffre-fort sera artistique et avec du charme, parce que, le contenant est choisi et adapté à la valeur ou à la sainteté de la chose contenue. Pour boire du lait ou une certaine boisson, vous choisissez un gobelet ou une tasse attrayante et propre. Mais, pour un crachoir, les métaux inférieurs ou la boue est suffisant.

Le corps est un calice, où vous collectez le nectar de la grâce Divine. C'est le but principal pour lequel il vous a été donné. Car, sans tasse ou calice, un contenant ou une cruche, comment le nectar peut-il être recueilli ? *Raso vai sah*, dit les *Vedas* : « Il est un doux nectar, rien de moins. » Et quand Sa grâce est déversée, le corps est captivé. Le corps doit toujours être maintenu propre et pur, non affecté par la saleté, la maladie, la détresse ou le défaitisme. *Nara* et *Narayana* (homme et Dieu), sont comme le fer et

l'aimant. Dieu par sa nature même attire l'homme près de Lui, car dans l'homme, il y a le Divin. Quand l'aimant n'attire pas le morceau de fer, le fer conclut bêtement que l'aimant a perdu son pouvoir ! Le vrai fait est que le morceau de fer est trop abondamment couvert par la rouille et la poussière. Il ne réalise pas ses propres défauts ; il se précipite à blâmer Dieu (l'aimant) ou même Le nier !

La compagnie que vous vous joignez doit être plus pure que vous

La méthode la plus facile et la plus fructueuse de se maintenir libre de la poussière et de la rouille, est le *Satsang* (sainte compagnie). La compagnie des bons et des pieux va lentement et sûrement châtier et nettoyer les personnes enclines à demeurer loin du droit chemin, vers la réalisation du Soi. Un soin doit être pris pour voir à ce que vous choisissiez et gardiez une compagnie appropriée. Une tasse d'eau n'a aucune valeur en argent comptant ; mais, s'il est versé dix tasses de lait, cela acquiert la valeur que les gens attache au lait ! Si d'une part, une tasse de lait est versée dans dix tasses d'eau, elle perd sa valeur et est condamné comme inutile. Alors, le *Satsang* à lequel vous vous joignez doit être plus pur, plus vénérable et avoir des idéaux plus élevés de vertu et de vérité que vous-même. Quand un fumeur joint un groupe de non-fumeurs, il y a une probabilité qu'il abandonne à cause de cela la mauvaise habitude ; mais, quand un non-fumeur tombe dans un repaire de fumeurs, il est sûr de devenir très tôt une victime ! Tel est l'influence subtile de la compagnie que nous avons. La compagnie que vous joignez doit être qualitativement et quantitativement plus grande et plus haute que celle dans lequel vous êtes maintenant pris.

Il y a les pierres précieuses de la sagesse dans vos cœurs, elles exigent l'excavation, afin d'être un bénéfice pour vous. L'intelligence est l'instrument que vous devez utiliser, afin de les gagner. Au commencement même, vous rencontrerez un rocher vous barrant le chemin - c'est la conscience du corps, l'ego. Les désirs sont les roches libres qui doivent également être extraites et gardées au loin. Puis, vous arrivez au lit de sable – les bonnes pensées, les bonnes paroles, les bonnes actions ; quand cette strate est atteinte, vous êtes proche du succès. Si vous vous maintenez dans le *Satsang*, chaque jour, vos cœurs maintiendront leur pureté intacte ; mais, si vous le cherchez, seulement à l'occasion, il sera difficile de gagner la grâce ou ses particules, parce que, le récipient sera terni et désordonné. Dans vos propres ménages, vous devez avoir remarqué qu'un récipient utilisé tous les jours est brillant et propre ; mais, les récipients rangés depuis longtemps et utilisés seulement maintenant, alors doivent être frottés avec grande vigueur pour qu'ils deviennent brillants.

Vous devez prendre tous les ennuis et en faire bon accueil avec la patience requise, pour chercher le *Satsang* et y rester dedans. Car, ce n'est pas d'être né homme qui est le signe de la gloire ; c'est de vivre en tant qu'homme qui confère la dignité.

Brindavan

PLEIN SANS DIMINUER LE PLEIN

23 juillet 1975

C'est plein ; C'est plein ; Quand le plein est pris du plein, le plein reste - c'est un Axiome Upanishadique ! Le Divin est plein ; La création est pleine ; même lorsque la création s'est produite et que le cosmos s'est créé à partir du Divin, il n'y a eu aucune diminution dans la totalité du plein. La totalité est l'attribut, la nature du Suprême. Elle ne peut pas être diminuée par le processus de la création du cosmos. Pourquoi la création s'appelle-t-elle également pleine ? Parce qu'elle est venue du plein.

Vous allez au bazar pour acheter un kilogramme de jaggary. Le commis du magasin apporte de sa réserve un grand morceau, et il le découpe en tranches, pesant environ un kilogramme ; il le pèse et nous le donne en échange pour le montant selon le prix du kilogramme du jaggary. Nous prélevons un morceau du grand morceau et nous nous attendons à ce que la partie prise soit aussi douce que le morceau original. Nous rentrons à la maison et préparons la boisson douce appelée le paanakam. Le paanakam est doux ; le kilogramme de jaggary et le morceau principal - tous sont également doux. La totalité est la qualité du Divin ; on le trouve en partie ou portion ou en demi ou en entier. La quantité n'est pas le critère ; la qualité est dans le monde visible qui fut pris de la substance du Divin, cette qualité est également pleine. Nous ne devons pas considérer le monde comme quelque chose de moins que Dieu.

Dieu est dans le monde, dans et à travers tout

Naturellement, il y a des érudits qui proclament que le monde est un zéro creux, qu'il n'a aucune force latente ou efficace, n'est qu'un rêve et une illusion. C'est un signe d'aveuglement par ignorance. Dieu est vraiment dans le monde, dans et à travers chaque chose, sans exception. Dans la Gita le Seigneur annonce, « Je suis humain parmi les êtres vivants, la vache parmi les animaux, le lion parmi les bêtes, le cobra parmi les serpents, l'aigle parmi les oiseaux, Pralhâda parmi les Rakshasas. Aucun article n'est rejeté comme non digne de Dieu. Il n'y a aucun corps qu'Il n'active pas, aucune forme où Il ne réside pas à l'intérieur. Il est le parfum, le brillant, la douceur et le goût, l'intelligence, la bravoure, l'austérité, la renommée, le contentement – une chose souhaitable et même une chose et une qualité indésirable. On peut acquérir la béatitude pure seulement en connaissant cet universel qui inclut toute la gloire du Seigneur.

Il y a quatre étapes pour obtenir la grâce du Seigneur, par ces moyens : (1) Fixer le mental sur Dieu : (2) Aimer la forme de Dieu à laquelle le mental est attaché : (3) Installer cette forme dans le cœur et (4) Dédier tout ce qu'on a et ce qu'on fait à la forme ainsi installée. Vous avez un grand exemple de celui qui a eu du succès à voyager par ces étapes et a réalisé le but de la vie, dans le Mahabharata, à savoir Ekalavya. Bien que Dhronacharya ait refusé de l'accepter comme son élève, Ekalavya s'est attachée mentalement à lui comme son gourou (maître) ; il l'a installé dans son cœur ; et

finalement, il a offert à ses pieds toutes les qualifications et renommées qu'il avait gagnées par la grâce de Dhronacharya !

Les trois catégories d'intelligence

C'est devenu une affaire de routine - cette observance du festival du Guru Purnima. Ce jour, le gourou est adoré, et les dieux sont adorés, félicités et conciliés par le chant et le festolement. Mais, est-ce assez, laissez-moi vous demander. L'observance peut rapporter des fruits, seulement quand la signification plus profonde du jour est saisie et qu'on médite dessus. Le vainqueur est la personne qui a détruit l'obscurité de l'ignorance par sa propre illumination. La plupart des vainqueurs ont seulement une lumière faible et empruntée temporairement ; l'enlèvement de l'obscurité doit être complet, sans trace d'ombre cachée. Comme la pleine lune qui se manifeste, chaque année, en ce jour, le mental de l'homme doit être simplement attrayant, frais et complet. Ce cadeau de lumière peut venir seulement de Dieu, parce que, Il s'illumine ; Il est la source de Lumière de toutes les planètes et les étoiles, aussi bien que de tous les êtres.

Dans le vocabulaire Vedantique, Chith et A-chith sont tous les deux établis l'un contre l'autre, comprenant entre eux-mêmes, l'univers créé. Chith signifie « intelligent » et A-chith signifie « non intelligent. » Il n'y a pas deux oppositions comme ceci. Il y a des catégories, passant lentement d'une à l'autre, de moins d'intelligence à la pleine intelligence. En fait, il y a trois catégories, pas deux !

Le premier est : Shuddha thathwa, la seconde est : Mishra thathwa et la troisième est : Vaasana Thathwa. (1) Le Shuddha thathwa est ce que le Christ s'est référé comme Royaume de Dieu. Cela est bien au-delà de portée du mental, c'est le royaume de la pure équanimité. (2) Le Mishra thathwa est ce royaume terrestre, alternant entre le repos et l'activité, la paresse et l'aventure, le Tamas et les Rajas. Tandis que le premier est dit comme Nithya vibhuuthi (la gloire éternelle du Divin), le second est dit comme le Leela vibhuuthi (la scène du jeu de Dieu qui est toujours changeante, toujours fraîche). (3) C'est la région de l'inactivité, de l'ignorance et de l'inertie, le Tamas Guna.

Le point de vue Vedantique

L'univers est le champ où Dieu joue. Soyez conscient de ce fait, à chaque moment de conscience, il n'y a rien de plus que vous avez besoin pour une existence heureuse. Car, vous allez contacter Dieu dans chaque chose, par chaque pensée, dans chaque endroit et à chaque moment. Son Lila est évident dans la plus petite fleur et dans l'étoile la plus éloignée. La joie que vous pouvez obtenir de la contemplation de ces preuves de la providence est indescriptible. Krishna a dit dans la Gita qu'Il est toujours à côté de l'être joyeux. Soyez joyeux vous-même et faire que les autres aussi partagent cette joie. Se limiter soi-même et être heureux tandis qu'on est centré sur soi, est mauvais.

La troisième étape s'appelle le Vaasana Thathwa. C'est où votre égoïste étroit prend charge de vous, et vous asservit. Vaasana est la force enracinée des temps infinis de

l'asservissement des sens. Vous devez maîtriser son impact subtil et libérer votre volonté de sa prise.

Cultiver l'attitude du non-attachement, de l'indifférence, de dévier l'envie, par la prière et pratique systématique. Ceci vous mènera au Dharma (comportement juste) et à la vérité ; vous êtes alors intitulé au Dharma sthambha, ou au Sathya sthambha (le pilier de l'action juste ou de la Vérité). Ceci se réfère également au point de vue du Vedanta. Le Vedanta ne signifie pas, quitter la maison et la compagnie des hommes et de s'évader en solitude dans la jungle. (La maison va sûrement vous hanter, partout où vous allez prendre refuge). Cela implique la reconnaissance du tout ceci (idham) comme divinement Purnam (complet) et dédier tous les pensées, les paroles et les actions au Divin. Quand vous avez la vision Vedantique, l'endroit où vous êtes sera par ce fait le Kailas pour vous.

Quand le Lila attire Dieu, il prend huit formes

Le soleil ne peut pas illuminer Dieu ; Dieu est la source de l'illumination du soleil. Les vagues peuvent dire qu'elles appartiennent à la mer ; mais, elles ne peuvent pas réclamer que la mer leurs appartient. L'individu peut dire, « Je suis vous » à Dieu ; il ne peut pas dire, « Vous êtes mien » à Dieu. Dieu est le support ; vous êtes le soutenu. Le Nithya-vibhuthi est l'appui du Leela vibhuthi ; la mer est la base sur laquelle les vagues se produisent. Quand le Lila attire Dieu, il prend huit formes : Shuddha Brahmamayi (l'absolu pur), Charaa-charamayi (le déplacement et le non-déplacement), Jyothirmayi (le lumineux), Vaangmayi (le vocal), Nithyaanandamayi (le toujours merveilleux, Parathparamayi (transcende ce monde et le prochain) Maayaamayi (ravis par son charme illusoire) et Shrimayi (resplendissant avec la richesse). Dieu sans attribut assume le mental, l'intelligence et l'ego, et le Lila magnifique est inauguré !

Les expériences de l'étape d'éveil sont mises de côté quand les rêves commencent ; les expériences de rêve disparaissent dans le sommeil profond. L'être aussi est perdu en devenant. Le Christ a dit, « La vie est perdue dans le rêve. » Mais, quoi que soit expérimenté dans chacun de ces trois étapes, cela se produit sur la base de Vérité, c.-à-d., Dieu - tout comme, toutes les peurs et anxiétés, l'activité de battre et de tuer un serpent, est basé sur la corde, qui a été prise par ignorance pour un serpent.

Laissez votre amour imprégner toutes les choses et tous les êtres

Ainsi, l'homme doit essayer de s'échapper de cette illusion et d'atteindre l'état de la sagesse entièrement illuminé. La meilleure discipline spirituelle qui peut l'aider à faire ainsi est l'amour. Stimuler la minuscule graine de l'amour qui s'accroche à « moi » et au « mien, » laissez-la pousser dans l'amour pour le groupe autour de vous, et se développent dans l'amour pour toute l'humanité, et étendre ses branches au-dessus des animaux, des oiseaux et de ceux qui rampent, et a laissé l'amour imprégner tous les choses et les êtres dans tous les mondes. Procédez à partir de moins d'amour à plus d'amour, l'amour étroit à l'amour agrandir. La déclaration, « Du mensonge à la vérité » n'est pas correcte. Le progrès est toujours du peu de vérité à la vérité qui est Dieu.

C'est une histoire au sujet des dieux. Cela traite de l'avidité des hommes. C'était un beau jour dans le ciel ; Sriman Narayana et son épouse Lakshmi parlaient depuis des heures, quand Narada, le troubadour errant, s'est présenté et a attiré leur attention. Narayana a demandé à Narada si les habitants de la terre étaient heureux. Narada a répondu que puisqu'ils l'ont adoré et ont gagné Sa grâce, les hommes partout étaient bien heureux et prospère.

À ceci, Lakshmi (qui est la déesse de la richesse) fut affligée par la jalousie et la colère, car, son partage de conférer le bonheur sur l'homme n'a pas été reconnue. Elle a défié Narada de prouver que Narayana était plus adoré qu'elle-même, en bas, sur la terre.

La déesse Lakshmi accepte le défi

Narayana a accepté le défi. Mettant la robe ocre, il s'est transformé en moine et est descendue dans les villages et les villes, prêchant le Chemin. Des milliers se sont rassemblés à ces réunions et ont écouté la rhétorique enchanteresse. Ils l'ont suivi d'un endroit à l'autre et l'on adoré avec un enthousiasme expansif. Il fut porté tout le long sur une vague énorme de dévotion et d'adulation.

Lakshmi a vu ceci et n'a pas pu se contenir : Elle fut accablée par l'envie. Alors, elle aussi a mis la robe du Sanyasin (personne ascétique) et est descendu dans la région même où Narayana avait conquis pour Lui-même. Les personnes ont été attirées vers elle par le rayonnement de sa présence, beaucoup sont venus à partir des réunions adressées par Narayana pour se doré en sa présence.

Quelques uns l'ont invitée à leurs maisons pour le dîner. Elle a accepté mais, a déclaré que c'était un vœu qu'elle avait faite, soir de ne pas manger dans les plats autres que les siens. Elle a dit, qu'elle apporterait ses propres plats, tasses, verres pour boire etc. L'hôte était seulement trop heureux de se conformer à sa demande, car, elle l'a aidé à surmonter un embêtement parmi plusieurs !

Lakshmi a pris avec elle, quand elle est allée dans les maisons de ses hôtes, d'un plat en or, une tasse et un récipient pour l'eau, tous les trois en or ! L'hôte l'a admiré et l'a adoré davantage pour cet affichage de splendeur et de richesse. Mais, il a été étonné et ravi, quand, après dîner, Lakshmi a dit qu'elle laissait le plat etc., à la maison de l'hôte, car cela faisait aussi partie de son vœu !

Quand la nouvelle s'est répandue qu'il était très profitable d'inviter Lakshmi à dîner et de l'adorer, qu'il y a une clameur énorme pour sa grâce et des millions ont abandonné les discours de Narayana et sont allés vers le donateur d'or. Les gens ont prié Narayana de retourner d'où il venait, car, ils n'avaient plus le temps de le recevoir ou de l'écouter. Lakshmi monopolisait toute leur attention !

Ainsi, Lakshmi est revenu au ciel, pour rencontrer à Narayana, qui était déjà là. Elle a demandé à Narada, « Qui est le plus adoré, Narayana ou Lakshmi ? »

L'activité juste est incitée par la Vérité

Narada a répondu avec une autre question : « Qui adorez-vous, svp ? » Lakshmi répond, « Pourquoi ? J'adore Narayana. » Puis, a dit Narada, « Sachez que c'est la grâce de Narayana qui vous aide à accorder ces cadeaux en or, qui incitent les hommes à vous adorer. »

L'orgueil de Lakshmi fut humilié ; mais, la sottise de l'homme continue. Il adore Vasudheva (la richesse de la terre), pas Vasudeva (la Divinité intérieur), Lakshmi, pas Narayana !

L'activité juste est incitée par la vérité. La vérité est l'enseignement de base de toutes les fois. Aussi, la moralité et l'amour. Ces trois sont venus pour s'établir. Ce jour est le Guru Purnima. Ce matin, J'ai établi la base pour le Pilier de la Vérité, qui supporte et soutient les vertus jumelles de l'amour et de la moralité. Dans le rite Védique de sanctifier l'endroit où le pilier est érigé, vous devez noter que neuf grains différents, qui se développent sur la terre et neuf pierres précieuses qui sont obtenues de dessous de la terre ont été employés. Ceux-ci représentent les neuf formes de Bhakti (dévotion), les neuf étapes dans le voyage de l'homme vers Dieu, le Navavidha-bhakti. De ces derniers, le plus vital est le Seva (service désintéressé) aux êtres, ses semblables. Je vous conseil de vous consacrer entièrement à cette tâche et de vivre dans la pleine connaissance de ce devoir primaire, pour votre propre service.

Prashanti Nilayam

MON SOUHAIT, MON VŒU

25 juillet 1975

Chaque jour qui passe est une rencontre entre le passé et le présent. En ce jour, dans ce collège, nous souhaitons le meilleur à celles qui viennent d'être diplômées et la bienvenue à celles qui commencent leurs études. Tous les moments nécessitant des décisions cruciales et urgentes sont des moments de crise. La vie est un combat entre les forces du bien et du mal, entre la joie et le chagrin, entre le succès et l'échec.

Pourquoi une éducation ?

On peut se demander si face à ce combat perpétuel l'homme finira un jour par échapper aux chaînes de la dualité. S'agit-il finalement d'un espoir vain, d'une recherche tentante ou est-ce là le jeu de *Dieu* ? C'est en fait l'inéluctable destinée de l'espèce humaine et c'est pour vous préparer à cette destinée que ce collège a été créé.

Une étudiante a dit que la lecture de tonnes de livres ne peut suffire à faire l'éducation d'une personne. En plus de l'intelligence, l'enseignement doit prendre en considération le corps, le mental et l'esprit. Il ne peut pas s'arrêter aux murs de l'école. Pour ceux qui prennent soin de regarder, d'écouter et d'apprendre, l'univers est une université. L'éducation est une prise de conscience de la vie. Le fermier, le charpentier, le forgeron, le sculpteur, le marchand, tout le monde doit être conscient de ses devoirs, de ses responsabilités, de ses talents et de ses niveaux que l'éducation universelle doit préparer et encourager.

Les deux moitiés

L'éducation scolaire n'est pas une affaire de bibliothèque. Le processus doit inclure l'étude et l'appréciation de tous les métiers, professions et corporations. Elle doit encourager l'acceptation du bon et le rejet de ce qui ne l'est pas. L'éducation spirituelle n'est pas une discipline distincte et séparée. Elle fait partie intégrante de tous les types et niveaux de l'enseignement. En fait, elle est la véritable fondation sur laquelle un édifice durable peut être construit. L'éducation laïque et l'éducation spirituelle sont comme les deux parties d'une graine, le germe qui se développe se trouve au milieu et il se nourrit des deux moitiés.

Le monde féminin est la base sur lequel doit se construire un monde paisible et heureux. Lorsque les femmes sont vraies, courageuses, vertueuses et pieuses, dotées de gentillesse et de compassion, le monde peut connaître une ère de paix et de joie.

Les jeunes ont la capacité de devenir des *Sadhaka* (ceux qui sont sur le chemin spirituel) puissants et droits, capables d'escalader les cimes de l'aventure spirituelle, mais ils ont

pour cela besoin d'être guidés. D'un autre côté, les exemples et conseils démoniaques se multiplient et les jeunes sont de plus en plus tentés par l'attrait du vice.

Il existe deux sirènes diaboliques qui dévient les étudiants du droit chemin et les mènent à la ruine en les divertissant de futilités et de frivolités. L'une s'appelle «Dame Cinéma» et l'autre «Dame Roman». Les films contaminent et corrompent. Ils polluent les jeunes esprits innocents ; ils enseignent le crime, la violence et l'avidité. Ils détruisent les qualités humaines de base et les transforment en bestialité. Même les moines en robe ocre sont régulièrement amenés à pécher à cause de l'influence insidieuse du cinéma. De la même manière, les romans eux aussi corrompent par des descriptions perverses. Tous deux conduisent les jeunes dans les bas-fonds du vice. Ils ne savent pas, ni ne se soucient de savoir comment élever les jeunes au rang de citoyens conscients et confiants en eux-mêmes. Ces besoins vitaux sont ignorés.

L'Enseignement a une courte « ligne de vie »

Il était une fois un étudiant qui montrait sa paume à une diseuse de bonne aventure. Cette dernière examina avec précaution les lignes de sa main et lui annonça qu'il aurait une éducation scolaire avancée. L'étudiant était ravi. Elle lui prédit qu'il amasserait de grosses sommes d'argent. La joie de l'étudiant fut alors à son comble. Elle lui déclara que les lignes indiquaient fortune et célébrité. Cela en fut trop pour le jeune homme. Elle lui annonça encore que sa vie serait courte et qu'elle s'arrêterait brutalement et très bientôt. L'étudiant eut alors un malaise.

L'éducation a elle aussi une durée de vie limitée. Elle ne garantit pas les compétences et les attitudes essentielles pour vivre une vie de paix et de contentement. Elle n'est pas «complète» et ne fonctionne pas de manière exhaustive. Elle ne prend pas tous les besoins et tous les objectifs en considération. À l'heure actuelle elle ne consiste qu'en bachotage, apprentissage livresque, mémorisation stérile, banalités et courses aux diplômes, récompenses qui ne correspondent à rien. Et les produits d'une telle éducation étalent leur errance, proclame que *Dieu* est mort et que la vertu est une superstition. Comment les gens peuvent-ils exister sans *Dieu* et *Dieu* exister sans les gens ? Il ne peut y avoir de guirlande de fleurs sans le fil qui les relie. Aucun être humain ne peut exister sans ce lien intérieur que *Dieu* garantit. Il est le fil conducteur de la divinité, invisible mais inévitable.

Le but de l'Institut

Une fortune a été dépensée pour ce Collège (la section des femmes du Sri Sathya Sai Institute of Higher Learning, situé à Anantapur en Inde). Le but de cet institut n'est pas de venir s'ajouter aux centaines de collèges dispersés dans tout le pays. Il est destiné à former une génération de femmes qui sauront comment vivre les idéaux reposant dans les trésors de la Culture Indienne et qui soutiendront ainsi la dignité et la destinée des femmes.

L'édification de ce collège était une nécessité pour les femmes qui, en qualité de futures mères, nourriront l'expansion de l'amour afin qu'il embrasse tous les êtres et se répande partout. Le point de départ de cette expansion est la maison, où vous devez révéler et satisfaire vos parents qui vous ont donné cette chance de vivre et d'apprendre. Si vous maltraitez vos parents ou les affligez, comment pourrez-vous un jour rendre heureux les autres en leur rendant service et en leur offrant votre compréhension ? L'expansion est mot-clé de l'éducation.

Vous savez que lorsqu'un ballon est rempli au-delà de sa capacité il éclate et l'air qu'il contient fusionne alors avec l'espace extérieur, immense et illimité. Votre amour aussi doit remplir votre maison et votre société pour finalement même dépasser ces liens et s'étendre au monde entier. Une goutte d'eau maintenue dans la paume s'évapore rapidement. C'est trop pour elle toute seule, mais versez-là dans la mer et elle survivra en tant que partie de l'océan. Elle prend alors le nom et le goût, la majesté et la puissance de la mer !

Les femmes devraient cultiver l'amour, semer dans tous les cœurs les graines de l'amour et asperger d'amour les sables désertiques. Que l'espèce humaine en récolte les pousses vertes, les belles fleurs, les fruits appétissants et le doux nectar. C'est mon souhait, ma mission, mon vœu. Lorsque vous obtenez un diplôme, ne demandez pas : «Qu'est-ce que ce pays m'apporte ? » Demandez plutôt : «Qu'est-ce que je peux maintenant apporter à mon pays ? »

De nos jours, lorsque les étudiants rencontrent désespoir et détresse autour d'eux, ils n'entreprennent rien pour les combattre. Le programme que vous suivez pour vous préparer à l'examen universitaire n'est qu'un support au service d'un programme plus élevé destiné à la formation du caractère et au développement de l'amour universel. L'acquisition du savoir sans la transformation de l'être n'est qu'une question de fierté, bien qu'avoir une telle fierté ne soit que peu justifiable.

Soyez démodées

Les étudiantes et les enseignantes doivent toujours être vigilantes afin de ne pas attirer les regards et les paroles des jeunes gens par leurs robes, leurs mouvements, leurs rires ou leur comportement. Soyez un peu démodées, ça n'a pas d'importance. C'est préférable plutôt que suivre des modes qui outragent la morale et la bonne conduite. Ne déshonorez pas vos parents, et ne les décevez pas en agissant contrairement à leurs vœux les plus chers. La révérence que vous faites aux pieds de vos parents est, laissez-Moi vous assurer, une révérence qui M'atteint.

Anantapur

PAS DE BOSSES, PAS DE SAUTS

14 novembre 1975

Une fois, il semble qu'une personne ait vu un homme lutter pour sa vie dans les eaux profondes d'un lac. L'individu ne pouvait pas nager et pataugeait vraiment de manière impuissante. Mais sans le moindre remord de sympathie et sans faire le moindre effort pour le sauver, le spectateur a eu la témérité de lui demander, « Dites-moi, quelle est la profondeur du lac ? » Tel est le comportement de la plupart des personnes de nos jours. Ces personnes sont noyées dans le Tamas - elles sont insensibles et ternes, trop dur et imperméable. C'est seulement quand l'homme se débarrasse de Tamas (paresse et inaction) qu'il peut s'élever dans les *rajas* - la sphère d'activité, de l'émotion, de la dévotion, de la compassion et du service. Quand il s'élève plus haut dans l'étape *Sattvique* (état d'équilibre, de contemplation), l'activité s'élève dans la *Sadhana* (discipline spirituelle) et l'effet est plus spirituel.

Je trouve ici des milliers de jeunes hommes et de jeunes femmes, membres du Seva Dal, réunis de tous les états de l'Inde. C'est la troisième Conférence de l'Inde Entière du Sri Sathya Sai Seva Dal. Il est temps que nous décidions d'évaluer ce qui a été l'accomplissement jusqu'ici, si le but de base qui avait été prévu pour le Dal fut réalisé. Nous avons eu des rapports de divers états des Présidents du Seva Dal, de beaucoup de types de travaux qui sont menés à bien par les unités du Dal. Laissez-Moi vous dire que la seule exécution de certains devoirs imposés au Dal par les règles ne peut pas être reconnue comme *Bhakti* (dévotion ou dédicace). Le devoir fait sans amour est déplorable ; le devoir fait avec amour est souhaitable. Mais les actes d'amour qui émanent d'une personne parce que c'est sa nature et non pas parce qu'il s'agit d'un devoir imposé qu'il doit accomplir, est vraiment Divin.

« Votre Seva vous amène plus près de Moi »

Laissez-Moi faire impression sur vous avec un autre point. Chaque président a répété le rapport de chaque autre président ; c'était plus une imitation qu'une originalité dans les idées et les programmes. Faire quelque chose parce qu'elle a été faite ailleurs est un signe d'ignorance. Les programmes doivent satisfaire un besoin local, résoudre une difficulté locale. Ils doivent provenir des besoins réels et devraient être adaptés aux conditions locales. Il doit être pris en considération si l'endroit concerné est urbain ou rural, industriel ou agricole, un centre de pèlerinage ou une prolongation civique, un secteur de développement ou une économie descendante, un règlement tribal ou un centre sur une colline.

La personne qui emprunte une certaine idée d'une autre région et l'exécute pourrait se sentir satisfaite d'avoir réalisé un programme concret. Mais est-ce que les personnes qu'il a essayé de satisfaire se sentent-elles mieux et plus heureuses ? C'est le test. Ne pensez pas à la renommée ou aux félicitations gagnées ; pensez au bien que ces personnes

reçoivent. Ne mourez pas d'envie pour de la publicité ; mourez d'envie de la joie qui brille dans les visages des gens que vous avez aidé. *Seva* (service altruiste) vous amène plus près de Moi. La fleur qui est votre cœur obtient le parfum au moyen du *Seva* que vous faites, et ainsi cela Me devient plus acceptable. L'amour est l'essence de ce parfum.

Dans le *Seva* il ne devrait y avoir aucun haut ou bas

Par le *Seva* vous réalisez que tous les êtres sont des vagues de l'océan de la Divinité. Aucune autre *Sadhana* ne peut vous introduire dans la contemplation incessante de l'unité de tous les êtres vivants. Vous sentez la douleur d'une autre personne comme étant la vôtre ; vous partagez le succès d'une autre personne comme étant le vôtre. Voir chacune autre personne comme vous-même et vous-même dans chacune, cela est le noyau de la *Sadhana* du *Seva*. Encore, le *Seva* rend l'ego languissant pour obtenir de la nourriture. Le *Seva* vous rend humble devant la souffrance des autres, et quand vous vous précipitez pour aider, vous ne calculez pas si le statut social est haut ou bas ou s'il a un statut économique. Le cœur le plus dur est lentement ramolli à la douceur du beurre par les occasions que le *Seva Dal* offrent.

Le *Seva* est prescrit comme un parmi les neuf étapes vers la réalisation. Vous devez donc être sérieux à son sujet et faire bon accueil à toutes les chances de servir les vieux, les malades, les handicapés et les affligés. Tenir un fruit dans la main est simplement une étape préliminaire ; la consommation et la digestion doivent suivre, de sorte que vous puissiez être en bonne santé et heureux. Alors, aussi, portant une écharpe et un insigne autour du cou peut être une indication de joie à l'intérieur quand vous servez réellement. Votre *Seva* sera jugé avec l'attitude mentale l'accompagnant. Ainsi, quelque soit le travail qui vous est assigné, faites-le avec ferveur, compréhension et vénération. Dans le *Seva* il ne peut y avoir aucun haut ou bas, parce que Sai est en tout. Sai reçoit votre *Seva*, à quiconque que vous pouvez l'offrir. Ne soyez pas triste si vous avez été assigné à un certain devoir qui vous éloigne de Moi. Sachez que Je suis plus proche de celui qui fait appel à Moi et Me voit dans tous les êtres.

L'amour est le solvant pour le plus dur des cœurs

Le monde aujourd'hui est déchiré en partis et groupes qui se détestent et se déchirent. Aucune méthode n'est considérée comme trop cruelle si le but est de détruire son ennemi. Personne n'est conscient de l'unité innée, le courant toujours présent de la Divinité qui anime chaque simple être vivant sur terre. Vous avez le rôle maintenant de démontrer que tout n'est pas perdu, qu'il restent des gens qui croient dans la vérité, l'action juste, la paix et l'amour, que les actes d'un service aimant rendus dans un esprit d'humilité et de vénération rendent toujours les personnes heureux, et le jour où la fraternité de l'homme et la paternité de Dieu brilleront de manière lumineuse approche et naîtra bientôt.

Tous les efforts maintenant sont concentrés sur la production de plus de nourriture, de la construction de plus de maisons et de la fabrication de plus de tissu. Mais ce qui est le plus nécessaire aujourd'hui est l'effort total pour que l'homme manifeste plus de tolérance, plus d'humilité, plus de fraternité, plus de compassion et une conscience plus

profonde de la source de joie et de la paix qui se trouvent dans le cœur de chacun. Ce pays, Bharat, doit être au premier rang de cette aventure spirituelle.

L'amour est le solvant pour le plus dur des cœurs. Sans amour, libre, complet et désintéressé, aucune *Sadhana* spirituelle ne peut réussir. Sans cela, les *Bhajans* (chants dévotionnels en groupe) sont un gaspillage du souffle, le *Satsang* (sainte compagnie) est une perte de temps et la méditation une déception. Le *Bhajan*, le *Satsang* et la méditation faite avec un esprit imbibé d'amour, peuvent conférer la paix, la joie et la sagesse. Quand les gouttes de pluie tombent dans la mer, elles prennent le nom, la forme et la nature de la mer. Alors, aussi, quand l'individu fusionne dans le vaste concours de l'humanité et se sent un avec tous, il est doté du nom, de la forme et de la nature de la Divinité. Quoi que vous fassiez comme service, à quiconque vous offrez une action, croyez qu'elle atteint Dieu dans cette personne : *Ishwarassarva bhoothaanaam*. Ainsi est Ishwaraar-panan (dédié à Dieu).

Le destin des nations est accroché à la jeunesse

Vous avez joint le Seva Dal à la période la plus importante de vos vies, pour la jeunesse c'est une étape de la vie où le contrôle de soi, l'examen de conscience et l'effort individuel est le plus nécessaire et le moins exercé. Un potentiel puissant pour le progrès est gaspillé par les caprices vides de la jeunesse aujourd'hui. Si seulement le courage, l'optimisme, la force et l'imagination de la jeunesse sont canalisés dans des canaux constructifs, bientôt la communauté humaine pourra atteindre la paix et la prospérité.

La jeunesse est attirée facilement dans des aventures sauvages, des actes de bravoure et l'exhibition de groupes fanatismes. Ils s'adonnent aux changements soudains de la passion ou de l'émotion. Partout dans le monde ils sont balancés sur les vagues de la colère et de l'aventure. Le destin des nations est accroché sur la direction que la jeunesse prendra dans ces périodes turbulentes. Elle ne devrait pas être menée sur les chemins de l'hypocrisie, de la duperie ou de l'avidité. Elle doit agir de la manière dont elle parle et parler de la manière qu'elle pense. Elle devrait avoir de bonnes pensées, dire de bonnes paroles et faire de bonnes actions. Cela donnera de la joie intérieure et du contentement. Cela fera de la jeunesse de dignes fils et filles de cette terre antique.

Soyez désireux et alerte de rendre service

Dans les prochains jours, vous, les membres du Seva Dal et de la Force Volontaire sont venus ici de tous les états de l'Inde et même d'au-delà des mers, vous avez un certain nombre de tâches de service à faire face. Vous devez assumer de lourdes responsabilités et exécuter divers devoirs dans un esprit de *Sadhana*, qui vous encouragera à vénérer le devoir comme Dieu et à vous engager dans le travail non pas comme une servitude morne, mais comme culte au Seigneur Lui-même. Vous vous êtes dédié vous-même au *Seva*, ce qui doit être saturé dans l'amour altruiste.

Le service que vous rendez doit vous récompenser, non seulement avec votre satisfaction, mais avec la satisfaction et le soulagement de ceux que vous servez. Quand ceux que

vous servez ne sont pas soulagés ou rendus heureux, quelle efficacité est votre exaltation ou exultation à l'aide que vous avez tenté d'offrir ? Vous devriez avoir la joie du destinataire comme objectif. Ne vous reposez pas et discutez de ce que vous avez fait, de ce qui avait été prévu de vous, mais essayez de découvrir si votre acte de service a vraiment été valable, s'il a été intelligemment rendu avec la pleine appréciation des circonstances particulières de l'individu qui en a eu besoin. Ne sentez pas que c'est un engagement qui vous est imposé par les règles de l'organisation ou par la personne nommée comme votre chef. N'estimez pas que l'écharpe et l'insigne que vous portez est un empêchement à la liberté. Ils sont des rappels de la mission élevée à laquelle vous avez été initiés, les clefs de votre réalisation de la Réalité par la *Sadhana* du *Seva*. Même lorsque vous ne portez pas l'écharpe ou défilez avec l'insigne, vous devez être désireux et alerte à rendre un *Seva* aux êtres, vos semblables, qui en ont besoin.

Les paroles douces ajoutent de la douceur à la vie

L'homme est doté de l'équipement des sens, de la raison, de sentiments, de passions et de détachement, de sorte qu'il s'éloigne de l'attrait des plaisirs et passe sa vie à aider, à servir, à soutenir et à sauver son prochain. Il doit vivre dans le *Seva*, non pas dans le *Bhoga* (plaisir). L'insigne sur la poitrine aide à retenir l'ego, cognant à l'intérieur, à élargir le cœur et à focaliser toute l'attention sur le Seigneur résidant à l'intérieur. C'est comme le support sur roues qui aide l'enfant à marcher. Le *Seva* doit être vénéré jusqu'à ce que vous le transcendiez et estimiez que toute l'humanité est vos parents. L'insigne ne devrait pas devenir impur en vous livrant à des habitudes délétères telles que la colère impulsive, l'égoïsme, la conversation désinvolte, fumer, boire, jouer ou flâner dans les endroits non sanctifiés.

Ne plaisantez pas ou ne discutez pas simplement pour l'argument. Laissez vos paroles être peu nombreuses, justes et à propos. La parole douce ajoute de la douceur à la vie. Même lorsque vous êtes engagé dans une discussion avec vous-même, soyez court en parole et polis dans le comportement. Certains parmi vous ont été choisis comme chefs et guides ; effectuez leurs instructions sans objection ou simplification. Si vous sentez un doute, en ce qui concerne la convenance ou l'opportunité de ces instructions, parlez-en avec les chefs seulement, dans un esprit d'amitié. Mais ne cherchez pas à modifier ces instructions à aucun coût. Le chef doit prêter attention à la situation globale qui peut ne pas être aussi claire pour vous. Les gens de plus de 45 pays, de toutes les parties du globe, sont venus pour la Conférence Mondiale. Alors, n'importe quel manque ou défaut dans votre foi ou dans l'accomplissement des devoirs qui vous sont assignés, se réfléchira sur cette grande nation.

Le service est la meilleure école pour se former dans le leadership

Bharat est la terre où la triple *Sadhana* de la discipline, de la dévotion et du devoir a été établie la première fois, et où il a eu le plus grand nombre de fervents à travers les âges. Ainsi vous devez démontrer aux visiteurs que la leçon est toujours honorée et observée dans ce pays. Non seulement ceci, vous devez maintenir le bon nom de l'Organisation Sri

Sathya Sai Seva. Sur une main, vous avez l'appel de la Mère patrie et sur l'autre, la commande de Sai, qui est non moindre que la Mère elle-même.

Ganesha est réputé avoir deux mères - Gowri et Ganga. Gowri est une fille de l'Himalaya, qui est fusionnée dans la moitié gauche du corps de Shiva. Ganga est une autre fille de l'Himalaya qui a sa place dans les cheveux emmêlés qui forment la couronne de Shiva. Vous, aussi, avez deux mères - *Bharat Mata* et *Sai Mata*. Vous devez imiter Ganesha non pas dans la quantité de nourriture mangée, mais dans son aspect comme *Vinayaka*, pour devenir un *Vinayaka*, un type spécial de chef, vous devez être depuis longtemps un serviteur sérieux et enthousiaste engagé dans un amour altruiste de service. Le service est la meilleure école pour former le leadership. Vous devez éliminer à cette école toutes les traces de dégoût, de colère et d'impatience. L'orgueil et les préjugés personnels essayeront de mettre des battons dans la roue lorsque vous allez servir les affligés et les malades. Mais vous ne devriez jamais abandonner la foi dans le droit chemin que vous avez choisi. Rappelez-vous que vous êtes un *Sadhaka* (aspirant spirituel) et ce *Seva* est le chemin spirituel que vous avez osé entreprendre comme étant le plus facile et le meilleur.

Quand vous vous mélangez aux volontaires et aux autres qui n'ont pas une foi profonde ou une douce expérience de la valeur du *Seva*, vous pouvez être pris dans une conversation qui pourrait secouer votre conviction. Ne permettez pas à leur jugement superficiel de miner votre immuabilité. Demeurez loin de tels personnes ; laissez-les examiner leurs doutes sur la pierre de touche de leurs propres expériences de *Seva*. Prenez leur incrédulité de manière indifférente, et accordez-leur du temps pour réaliser et surmonter leurs doutes par eux-mêmes.

Soyez inspiré comme humains, non changeant comme des bêtes

La discipline nécessite le respect méticuleux des règles, des règlements et des directives. Le sens du devoir peut donner des résultats seulement quand la discipline est observée, et la dévotion à Sai et au message de Sai est la base du sens du devoir qui vous maintient toujours lié à la discipline. Ne soyez pas un dévot à temps partiel, menant un genre de vie quand vous portez l'écharpe et l'insigne et un genre de vie différent quand vous les avez enlevés. Soyez toujours des *Sadhakas* et des *Sevakas* (serviteurs). N'oubliez pas, ne modifiez pas. Sur le chemin du service que vous avez choisi, il ne devrait y avoir aucune bosse de doute ou sauts de déviation. Allez de manière constante et bravement, avec vos yeux fixés sur le but, la grâce du Seigneur. Soyez attentif sur le développement du mental de homme. Non pas sur le mental de singe. Ne sautez pas de la décision à l'indécision, de l'acceptation au démenti. Soyez alerte et inspiré comme humains, non terne et changeant comme les bêtes. Surtout, cultiver l'amour, démontrez l'amour, allez avec les autres membres *Seva Dal* avec amour. Laissez l'amour être votre souffle même. Laissez la somme d'amour aider le lotus de votre cœur à fleurir. Soyez victorieux dans toutes vos entreprises de service. C'est Ma bénédiction pour chacun de vous.

Prashanti Nilayam

LE MESSAGE D'AMOUR

23 novembre 1975

Une personne qui a maîtrisé les Vedas (révélation spirituelles antiques) et le *Vedanta* (métaphysique de la Réalité Suprême) pourrait être honorée comme *Pandit* (érudit instruit). D'autres pourraient être félicités pour ses écritures brillantes dans la prose et le vers. Mais si de tels érudits n'ont ni la pureté de la conscience ni des idéaux élevés, leurs capacités aura comme conséquence plus de mal que de bien. Ils ne favoriseront ni le bonheur des personnes ni la paix dans la société. Elles passeront à travers la vie sans conscience de sa sainteté ou de sa sublimité. Le Seigneur a béni le garçon Dhruva, appréciant son innocence et sa foi immuable en Lui. Le seigneur a sauvé Pralhâda de désastres directs planifiés par son propre père, parce que le garçon s'était abandonné à Lui et a placé une confiance inébranlable dans Sa miséricorde. Le Seigneur a déversé la grâce sur Kuchela qui a souffert d'une pauvreté atroce parce qu'il n'a jamais manqué dans sa dévotion envers Lui. Le Seigneur est le refuge de tous ceux qui cherchent refuge, le sauveur de tous ceux qui doivent être sauvés. Il est l'incarnation de *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude). Il est maintenant à Puttaparthi comme empereur rayonnant au-dessus de région de la Vérité, de la Bonté et de la Beauté.

Aujourd'hui le comportement de l'homme est vraiment artificiel

La vie soutenue par la nourriture est courte ; la vie soutenue par l'*Atma* (âme Divin) est éternelle. Ne faites pas de réclamation pour une longue vie, mais pour une vie Divine. Ne soupirez pas avoir plus d'années sur terre, mais pour plus de vertus dans le cœur. Le Bouddha a su et a fait connaître au monde les vérités : Tout est peine. Tout est vide. Tout est bref. Tout est pollué. Ainsi le sage doit remplir les devoirs qui lui sont attribués avec discrimination, diligence et détachement. Jouez le rôle, mais maintenez votre identité non affecté. Ayez votre tête dans la forêt - l'*ashram* - (la retraite), non affecté par le monde qui se précipite, sans but. Mais c'est votre devoir, un devoir que vous ne pouvez pas échapper, de vous engager entièrement dans votre travail, insouciant de la perte ou du profit, de l'échec ou du succès, de la calomnie ou de l'éloge. La Gîta enseigne cette leçon en vous : « Celui qui fait l'*Upasana* sans autre pensée qu'à Moi, lui doit être avec Moi ; Je soutiendrai son fardeau, maintenant et pour toujours. » La Gîta dit, « Gardez-Moi toujours dans la mémoire, engagez-vous dans la bataille de la vie. »

Ce « Je » à lequel Krishna se réfère n'est pas quelque chose en dehors de vous ou d'étranger à vous. C'est votre propre Réalité Divine que vous pouvez connaître dans le silence de votre propre *Dhyana* (méditation), quand vous avez fermé votre conscience de la distraction des sens, du mental et de l'ego. Vous pouvez prendre refuge dans la fraîcheur calme de votre cœur où Il s'est installé en tant qu'aurige. Vous devez vous engager seulement dans le travail qui purifie, avec une attitude qui sanctifie. La plupart des gens ne savent pas s'engager sur cette aventure qui apporte beaucoup. Ils gaspillent leurs vies dans la souffrance, pataugeant dans la déception et le désespoir, parce qu'ils

s'accrochent à quelque chose comme étant leur et traitent les autres choses comme appartenant aux autres. Ils saisissent et s'affligent, et travaillent pour acquérir et perdre. Le désir multiplie le désir, et l'homme descend plus profondément dans le mécontentement et la détresse. Le comportement est vraiment artificiel ; il n'est pas conforme à la vraie nature de l'homme, à l'incitation de son *Atma*, qui est Divin. Dans la mer universelle et éternelle du changement, seule l'*Atma* est au-dessus du changement.

Toutes les différences sont apparentes, non réelles

Dans la création, dans le monde objectif, aucun article n'est comme un autre. Il n'y a pas deux êtres humains qui sont semblables en tous points ; il y a un certain trait ou partie qui le distingue du reste. Chacun a ses propres expériences particulières. L'immense diversité règne. Ni il n'y a eu d'individus qui étaient les mêmes depuis une très longue durée de temps. L'enfant bébé change en enfant, puis en garçon, en un adolescent, en un adulte, et devient bientôt entre deux âges, puis vieux, décrépît et finalement, sénile.

En un seul jour l'individu change d'une personne éveillée, d'un rêveur et d'un profond sommeil ! Ainsi l'homme doit chercher refuge dans ce qui ne change pas, *Paramatman* (Réalité Suprême), d'où toutes les variétés émergent, et dans laquelle tout fusionne. C'est seulement alors qu'on peut obtenir la paix et le contentement. Le passé est passé ; ne perdez pas de temps à regarder en arrière sur la route que vous avez traversée. Regardez en avant, en décidant de marcher avec confiance et courage. Prendre le premier pas maintenant. Demain il peut être trop tard.

Répétez-vous la vérité que le monde est autant Dieu que le ciel l'est. Il n'y a pas deux entités distinctes ou catégories appelées matérielle et spirituelle. Toutes les distinctions sont apparentes, non réelles. Sai a attiré les vieux et les jeunes à Lui et à chacun d'entre eux à Sai dans son cœur. Les Écritures saintes de fois différentes - la Bible, le Coran, les *Upanishads* (philosophie des vedas, le *Zendavestha* - semblent différents, mais leur but est identique : soit d'établir la Fraternité de l'homme et la Paternité de Dieu comme base pour la paix de l'humanité. Aucune foi n'a besoin de démontrer sa supériorité, alors que chacune est formée par la compulsion du temps et de l'espace, de la langue et du niveau d'expérience. Vous êtes tous des membres de la famille Sai, liés par la religion de l'Amour. Bien qu'en apparence vous professiez appartenir à différentes fois, la foi en Sai a enlevé les barrières dans vos esprits. L'amour est Dieu. Vivez dans l'amour.

L'amour doit s'exprimer en service

Votre *Atma*, que vous confondez avec votre corps, vos sens, votre mental, votre intellect, etc., ne peut avoir aucune souffrance ou joie. Il n'a aucune mort, aucune naissance. Il est éternel et ne change pas. Ce que vous jugez être de la joie ou de la souffrance est seulement un nuage qui passe, il ne peut pas affecter la splendeur du soleil ou de la lune. Sachez que de telles émotions se suivent l'une après l'autre, quand la roue de la vie tourne en rond dans le temps. La mer a de l'eau qui ne peut pas éteindre la soif, mais elle a également des perles et du corail. Vous devez être durci par les coups de marteau de la

joie et de la souffrance jusqu'à ce que vous ne soyez pas affecté par les vicissitudes de la fortune.

Cette année vous avez appelé Mon anniversaire le « Jubilé d'Or » de l'*Avatar* (l'Incarnation Divine), et vous vous êtes rassemblés en grand nombre de toutes les régions du monde. Je suis sûr que vous avez bénéficié du *Satsang* (sainte compagnie). Je n'aborde pas une date particulière sur le calendrier comme étant Mon anniversaire, car Je considère le jour où la Divinité se développe dans votre cœur comme Mon anniversaire en vous. Par conséquent, chacun de vous devrait individuellement célébrer un jour tel comme Mon anniversaire. Le jour où vous prenez la résolution de mettre en pratique Mes conseils, de suivre Mes directives, de traduire Mon message en actes de service, et de vous engager dans une *Sadhana* - ce jour est Mon anniversaire pour vous. Le 23ème jour de novembre que vous honorez maintenant comme le jour où Je suis né, est seulement comme n'importe quel autre jour que vous célébrez dans la routine, dans un rituel à la mode. Adorez l'homme ; l'adoration M'atteint. Vous négligez l'homme ; vous Me négligez. De quelle utilité y a-t-il d'adorer le Seigneur et de supprimer l'homme, Sa contre partie ? L'amour pour Dieu doit être manifesté comme amour pour l'homme, et l'amour doit s'exprimer en service.

Par l'amour seul – l'amour acquis par la *Sadhana*, et partagé avec tous comme *Sadhana* - la paix peut être atteinte, par l'individu aussi bien que par la nation. Ma vie est Mon message et Mon message est Amour. Ceci explique pourquoi vous vous êtes réuni ici par centaines de milliers.

Prashanti Nilayam